

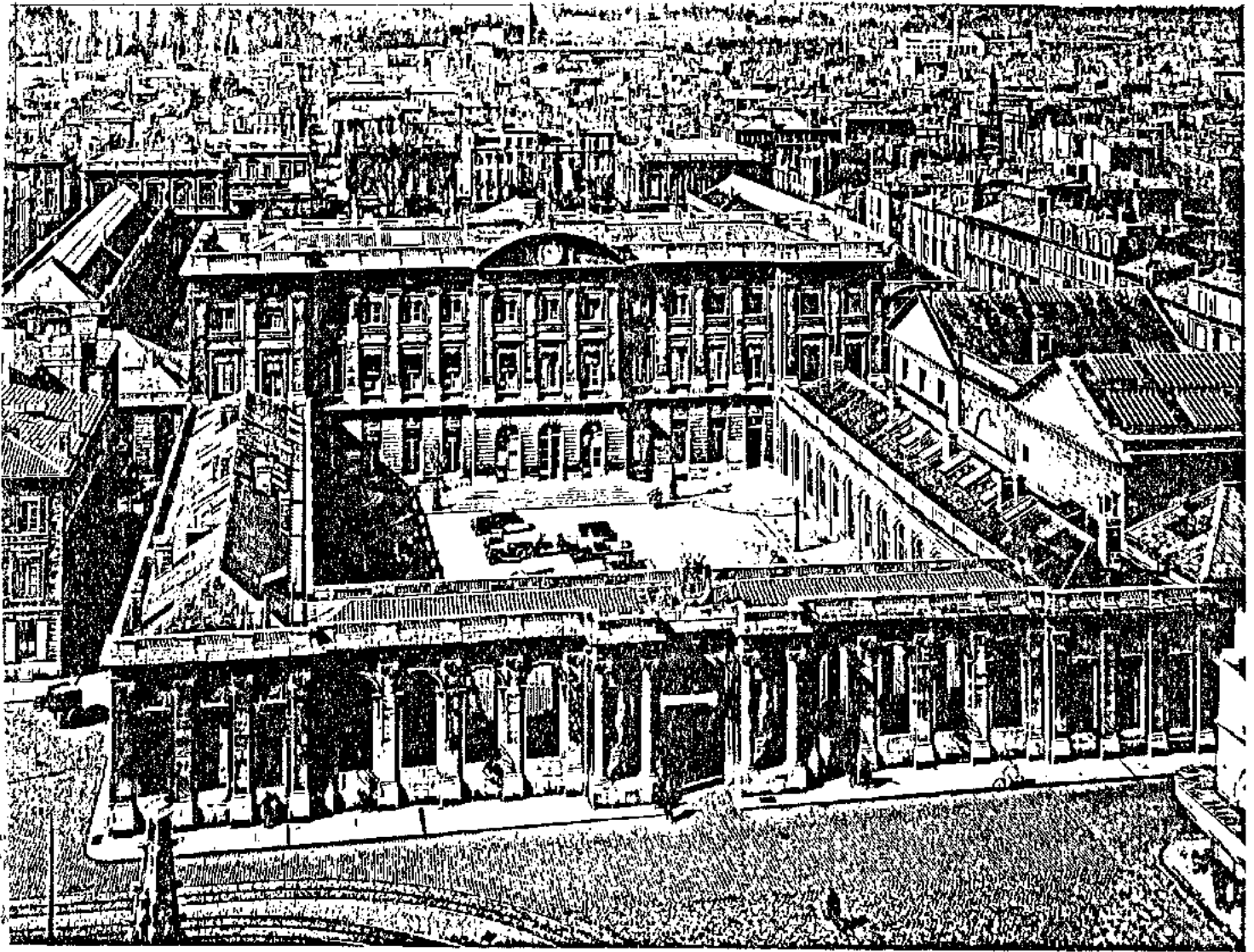
# INFORMATIONS A.G.B.



## "Amitiés Généalogiques Bordelaises"

DECEMBRE 1989

N° 27



Hôtel de Ville de Bordeaux

"Le PALAIS ROHAN "

Dépot légal décembre 1989  
I.S.S.N. n° 0988747

A.G.B. 2 Rue Paul Bert 33000 Bordeaux Tel. 56 44 81 99  
Rédaction: M<sup>r</sup> Maurice Robert Association loi de 1901 - N° 13953

## LE MOT DU PRESIDENT

--- \* ---

Avec ce Bulletin s'ouvre notre nouvelle rubrique des "Généalogies éclairés".

Au fil des parutions nous en publierons raisonnablement mais suffisamment, avec l'espoir que certains y découvriront, non seulement un lien de cousinage, mais aussi la solution à une recherche jusqu'alors infructueuse.

Ce ne sont, en effet, que des contacts et des échanges d'informations que nous pouvons attendre une meilleure exploitation des multiples travaux généalogiques menés par chacun de nous, véritables mines d'informations, mais qui, isolés ou conservés "à l'abri des curieux", resteraient sans utilité réelle.

N'hésitez pas à ouvrir vos dossiers aux autres, ils ouvriront les leurs et vous serez surpris.

Voilà les véritables amitiés généalogiques bordelaises ... et autres !

Sur cette espérance, permettez-moi de vous souhaiter une heureuse fin d'année.

Pierre DUPOUY

## SOMMAIRE

-----

- Le mot du Président .....	2
- Etude sur le Palais Rohan .....	3 au 8
- Compte rendu sortie du 28-9-89 .....	9 au 12
- Compte rendu A.G.informelle du 12-10-89..	13 au 15
- Généalogie éclair.....	16 - 17
- Autrefois, à quel âge se mariait-on.....	18 au 21
- La sélection, du lecteur .....	22 au 24
- Transcription des registres paroissiaux..	25 - 26
- Invitation à la lecture.....	27
- Question - réponse.....	28
- Officiers généraux de la Révolution.....	29 30 31
- Chantons Noël .....	32 - 33
- Lauréat de la Fondation "Notre Temps....	34

--- 0 ---

## ETUDE SUR LE PALAIS "ROHAN"

---

Le Palais Rohan, siège de l'Hôtel de Ville depuis 1837, fut construit de 1774 à 1784 pour servir de Palais à l'Archevêque de BORDEAUX.

Celui-ci, Ferdinand Maximilien MERIADECK, Prince de Rohan (âgé de 31 ans) obtint du roi Louis XV, des lettres patentes lui permettant de vendre des terrains marécageux qui entouraient son archevêché et d'utiliser le produit de la vente à la construction d'un nouvel archevêché.

Cette mesure permettant d'assainir les marécages et, ce qui n'était pas négligeable, de réaliser un substantiel bénéfice.

L'ingénieur Joseph Etienne fut chargé de l'étude de ce vaste projet de lotissement en même temps que les plans du futur archevêché.

Au mois de juillet 1772, les terrains furent mis en vente aux enchères, la société DUFU et Cie se porta adjudicataire pour la somme de 500.000 livres.

Ainsi furent créés les quartiers de Rodesse-Meriadeck et Bouffard.

En 1775, les sous ventes de terrains avaient déjà produit près de 500.000 livres mais les achats de matériaux avaient épuisé cette somme.

L'Archevêque fit d'importantes avances personnelles. (En fait, les dépenses des travaux s'éleva à 2 millions de livres).

En 1776, en désaccord avec l'Archevêque de Rohan, l'architecte Etienne abandonna la direction des travaux à Richard François Bonfin.

Ferdinand de ROHAN n'habita pas longtemps son nouveau palais, car le 24 janvier 1781, il fut nommé à CAMBRAI. Monseigneur Champion de Cicé le remplaça à BORDEAUX et s'installa en février 1781 dans sa nouvelle demeure.

La révolution l'en chassa ; il émigra en Angleterre ; en vertu des lois révolutionnaires, il fut déchu de ses droits et de ses biens et en 1790, le palais Rohan devint propriété nationale.

Sous la terreur, la commission militaire de la Gironde, le sinistre tribunal révolutionnaire y tint ses assises.

En 1800, lors de la création des Préfectures, le palais Rohan fut affecté à la Préfecture de la Gironde.

Le Préfet Charles Delacroix, père du célèbre peintre, y mourut en 1805.

En 1808, le palais Rohan fut érigé en palais impérial.

Le 4 avril 1808, Napoléon 1er passant à BORDEAUX, pour aller rejoindre en Espagne, la grande armée, y résida avec l'impératrice Joséphine.

Sous la Restauration, en 1814, le duc d'Angoulême occupa le palais impérial (qui devint le Château Royal).

En 1832, la ville de BORDEAUX qui recherchait un local pour transférer sa mairie (alors installée dans l'ancien collège de la Madeleine) proposa à l'Etat l'échange des deux bâtiments.

Cette proposition fut acceptée en 1835 et l'ancienne Mairie du cours des Fossés devint une caserne tandis que le Château Royal abritait l'Hôtel de Ville.

Le 13 Juin 1862, (un vendredi 13 !) un grave incendie dévasta le Palais Rohan.

Il était vingt-trois heures environ au moment de la première alerte; malheureusement les secours furent tardifs, le tocsin de la grosse cloche n'avertit les habitants que vers minuit ; l'eau manqua parce que les clefs des fontaines ne purent être trouvées et lorsque les pompes commencèrent enfin à fonctionner, le fléau avait déjà pris un tel développement qu'il devait pendant plus de trois heures, défier les efforts de citoyens dévoués et nombreux.

Les flammes avaient dévoré les étages supérieurs de l'aile droite et le pavillon central n'offrait plus qu'un vaste brasier.

Dans toutes ces parties, les charpentes et les planchers s'étaient effondrés. Cependant, tandis que les secours s'organisaient péniblement des habitants procédaient à la hâte au déménagement du Musée, dont les salles s'étendaient sous les étages en feu "aux tableaux " s'écriait-on de toute part et chacun de se précipiter, de décrocher les toiles pour les transporter loin du foyer de l'incendie.

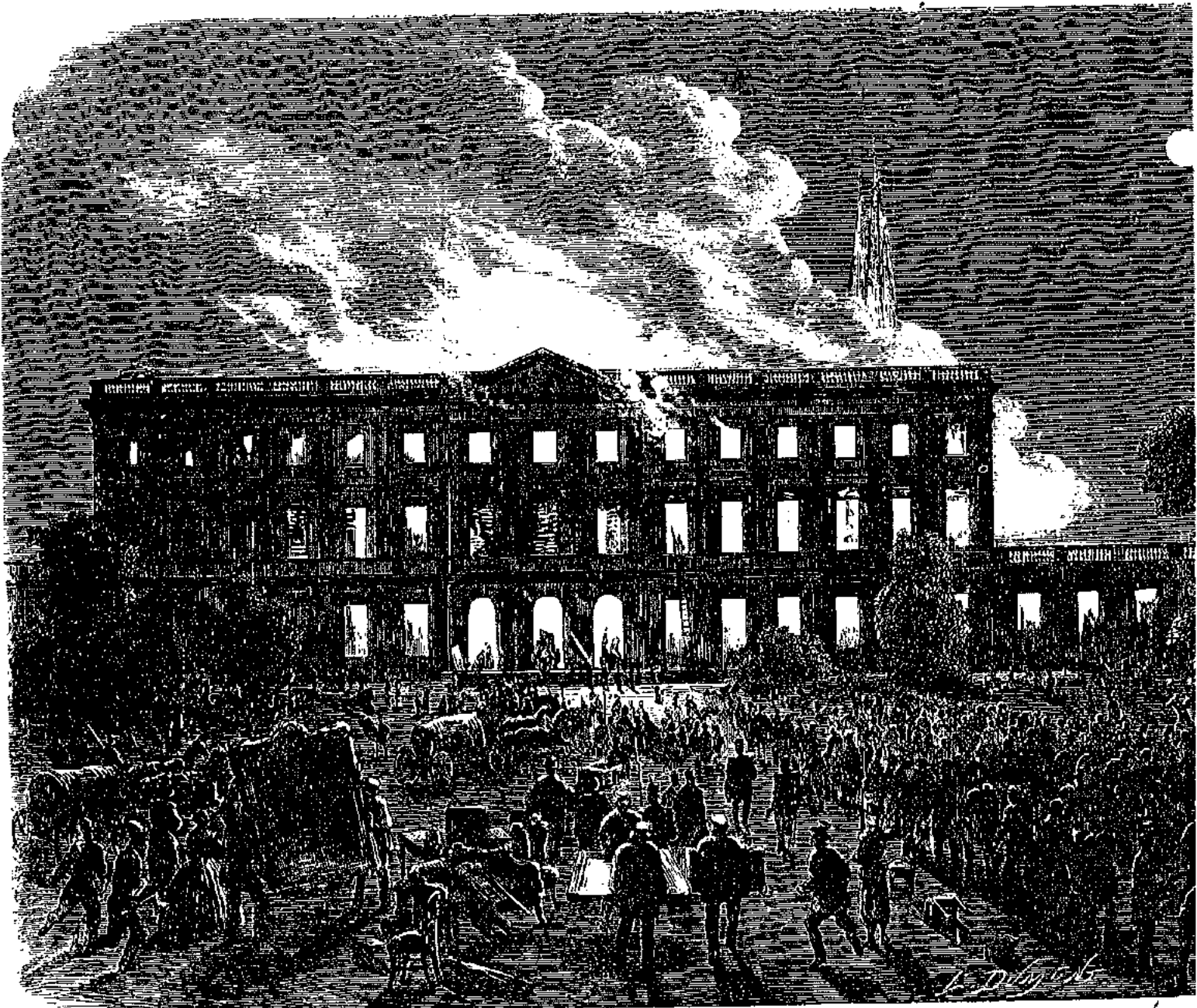
Dans la précipitation, quelques peintures furent bien un peu endommagées, mais presque toutes arrivèrent saines et sauvées, c'est un miracle, vraiment, que l'on n'ait pas un plus grand nombre de malheurs à regretter, car la confusion était extrême, le danger pressant et la direction nulle.

Toutefois, plusieurs tableaux ont dû être compris dans le désastre ;

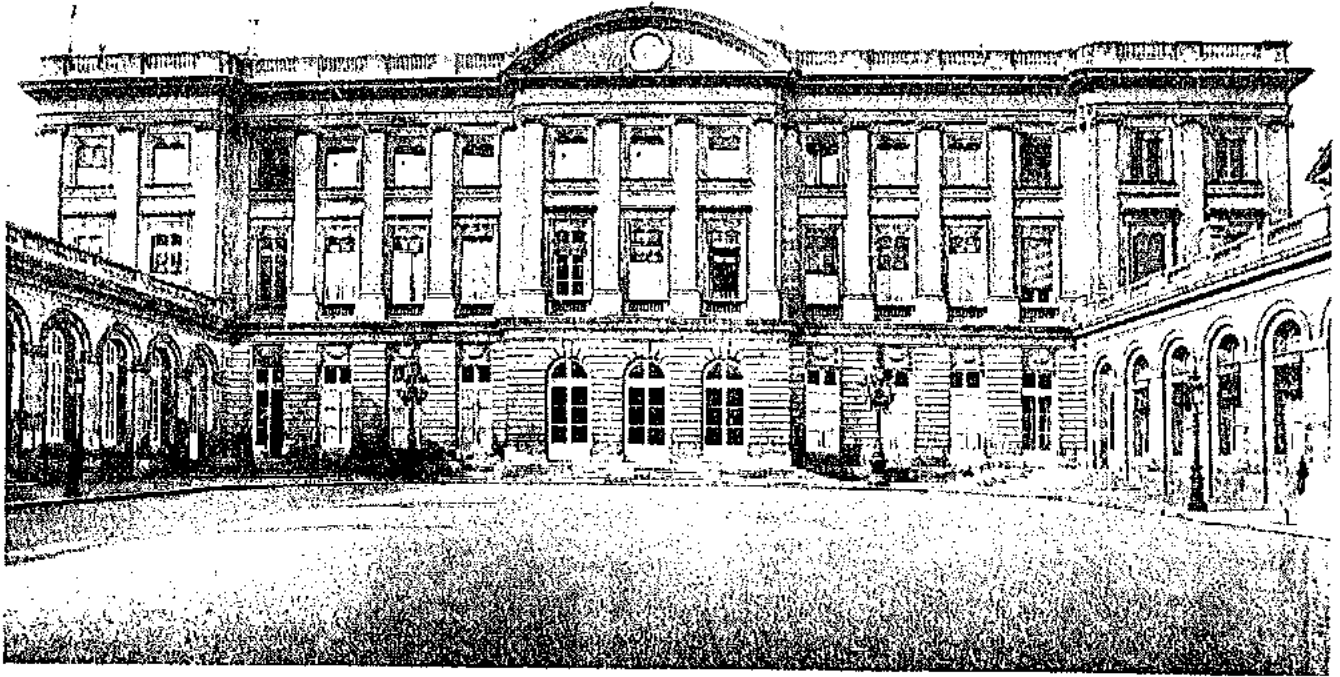
en effet, des cadres trop grands et trop lourds pour être maniés facilement, sont restés pendus aux murailles, ou les flammes en eurent promptement raison.

Il y eut aussi de gros dégâts pour les archives municipales, des débris informes retirés de l'incendie furent étalés sur la grande pelouse du jardin de la mairie, il y restèrent huit jours ! avant d'être transportés à l'orangerie, puis à la Bibliothèque municipale et enfin à l'Hotel Fieffé (rue des trois conils) où un patient et minutieux travail réussit à en extraire les fragments dignes d'être conservés.

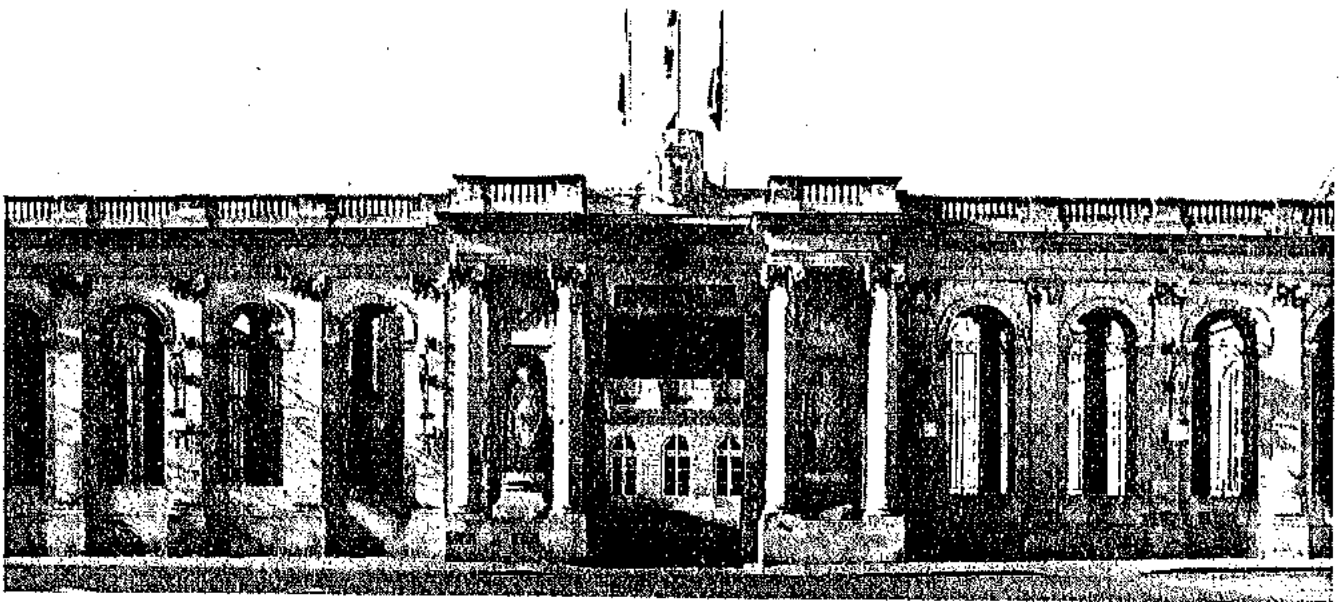
Un magnifique croquis publié par "l'Illustration" en Juin 1862 est d'un réalisme saisissant.



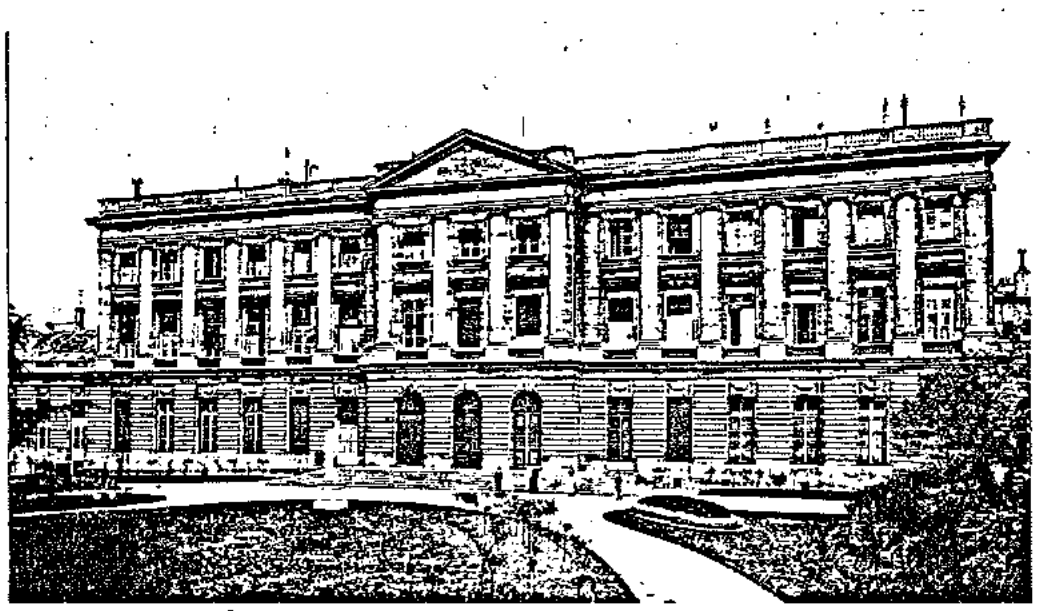
INCENDIE DE L'HOTEL DE VILLE DE DOUHAUX. — D'après un croquis de M. J. Merson.



PALAIS ROHAN : Façade sur cour

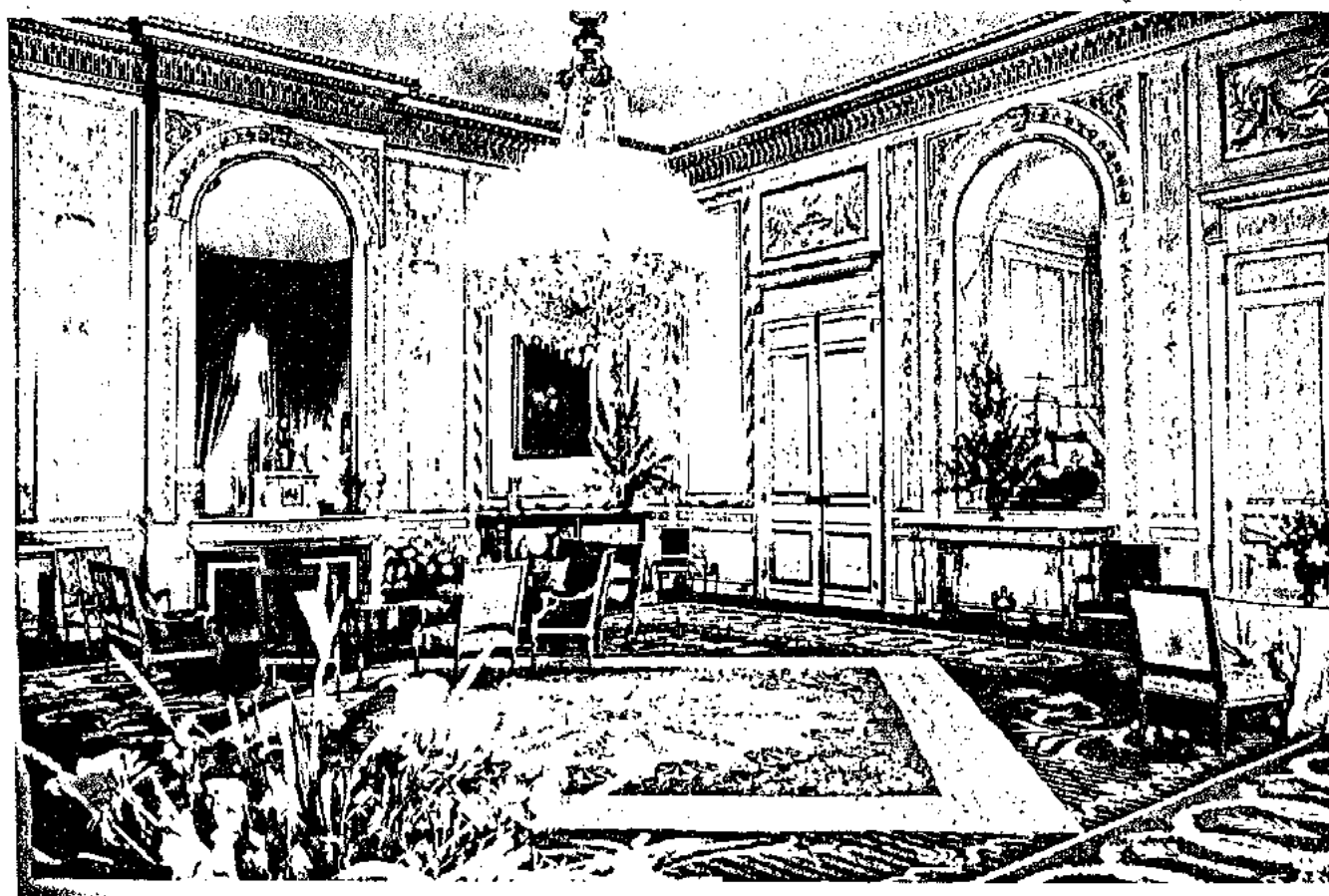
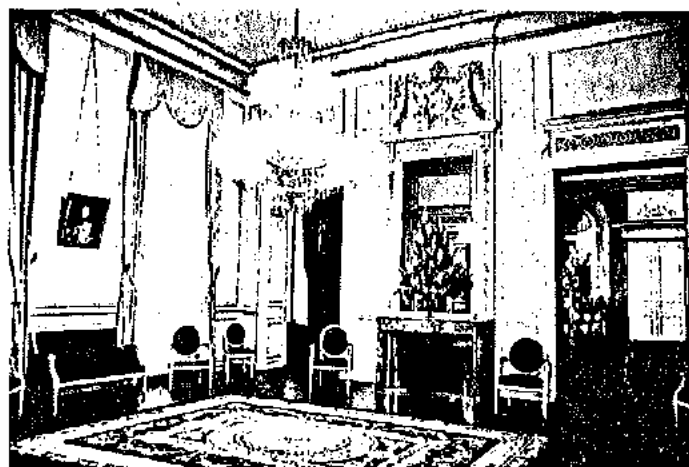
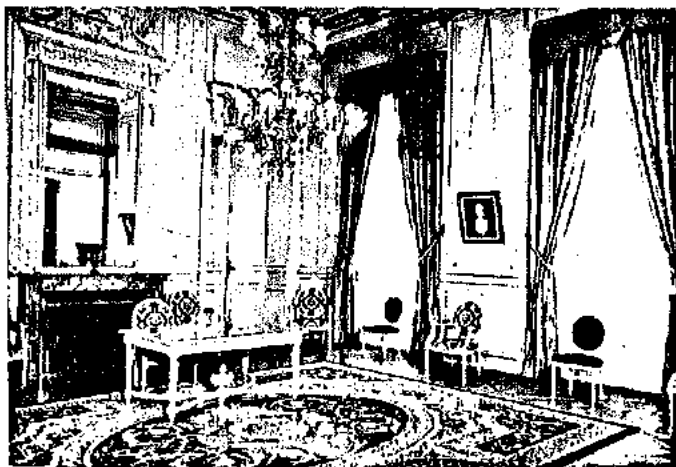


PALAIS ROHAN : Le grand portail

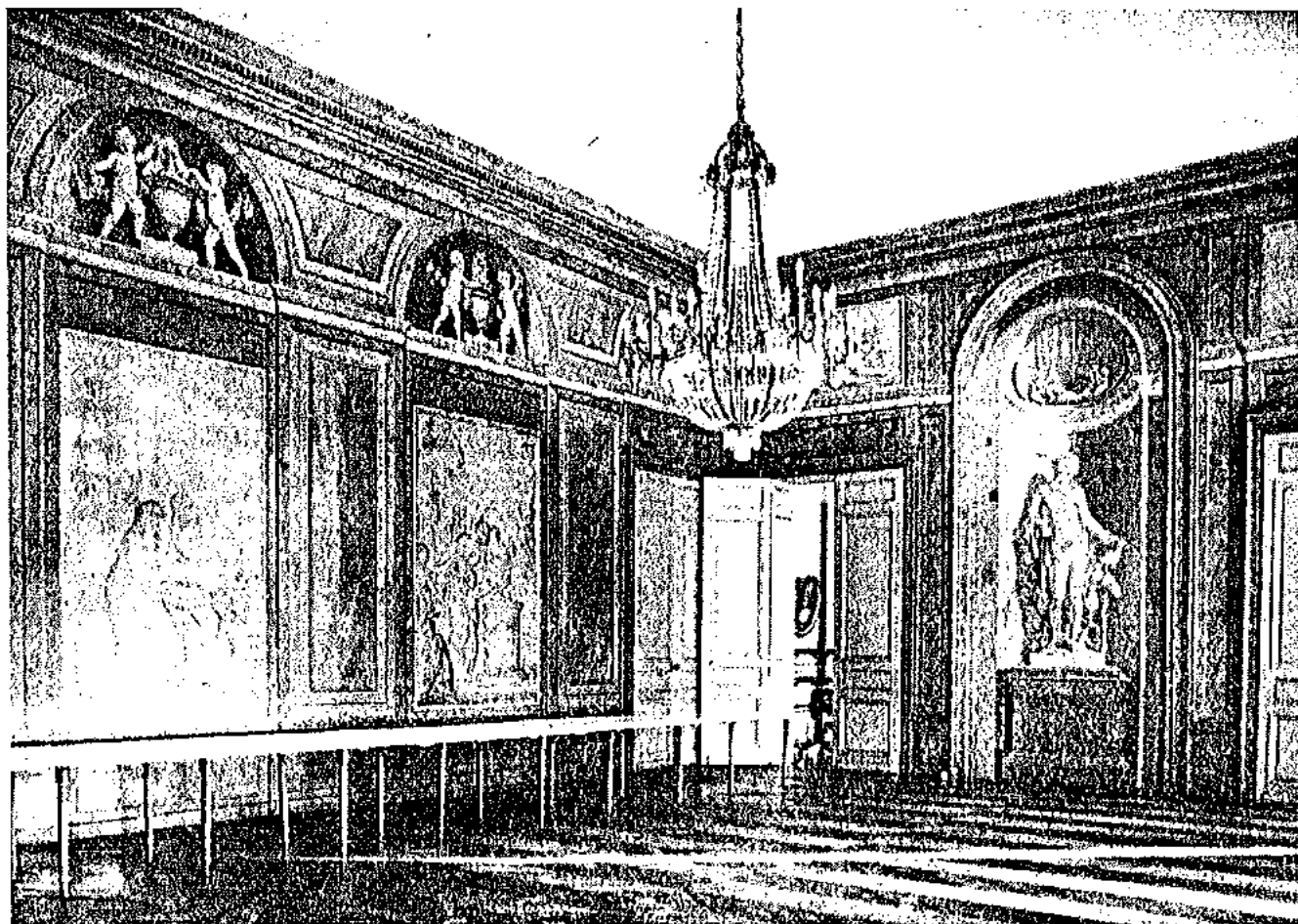


PAL AIS ROHAN : Façade sur jardin

## PALAIS ROHAN.



Trois salons de réception forment un ensemble remarquable  
Les boiseries du grand salon sont particulièrement élégantes



PALAIS ROHAN : Le grand escalier

Après l'incendie de 1862, la remise en état fut rapide et tout était terminé en 1863

Le PALAIS ROHAN est un élégant spécimen de l'architecture classique du XVIII<sup>e</sup> siècle; il est remarquable par sa sobriété et la justesse de ses proportions.

Nous signalons que chaque mercredi, à 14 h, 30, il est prévu une visite commentée de l'HOTEL DE VILLE par l'Office de Tourisme de BORDEAUX.

Etude réalisé par  
M. ROBERT avec les renseignements  
des Archives Municipales et de  
Mme DUMON .



SORTIE DU 28 SEPTEMBRE 1989

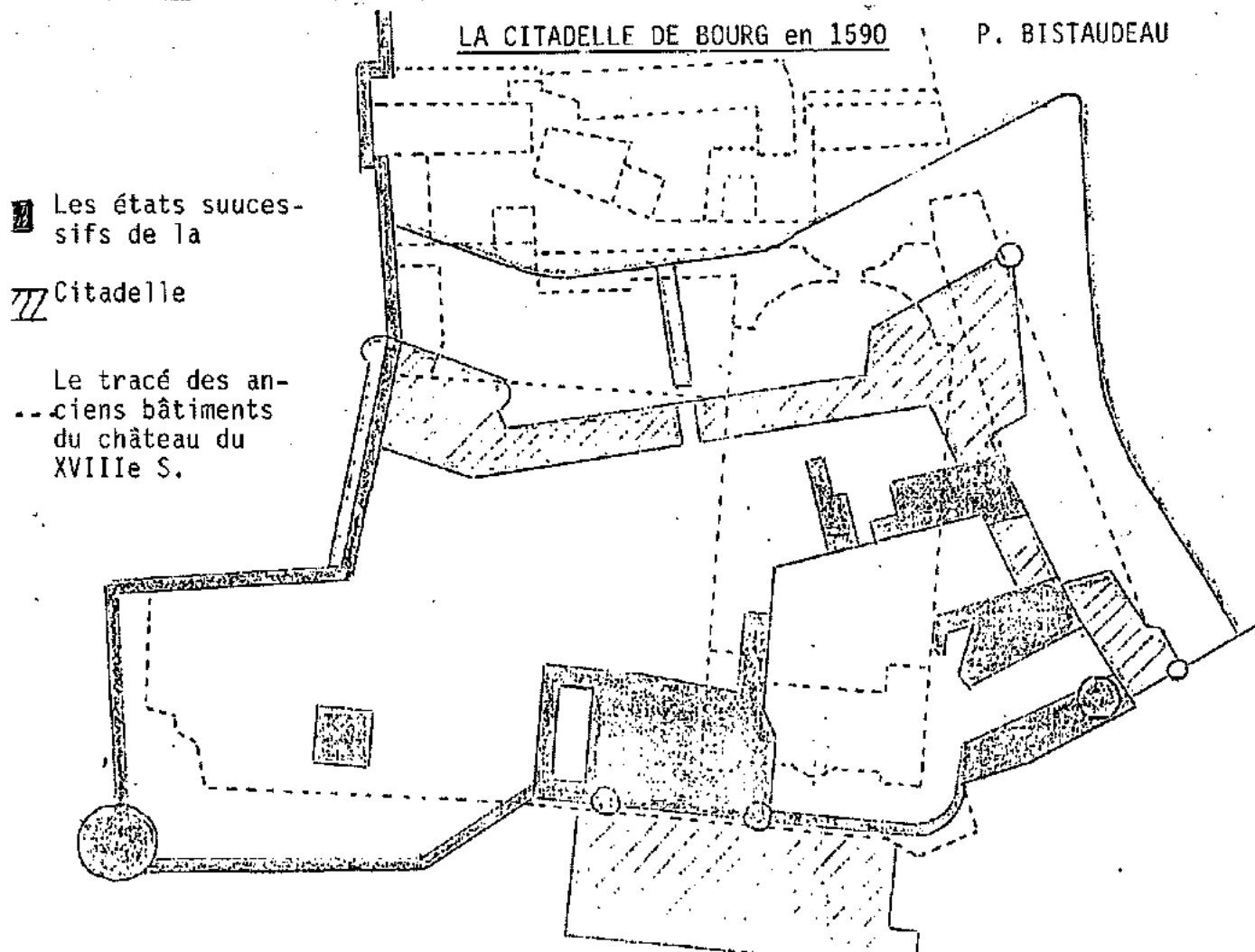
DANS LE BLAYAIS

La direction d'E.D.F. de la Centrale nucléaire de Braud-Saint-Louis, qui avait d'abord accepté notre visite, s'est décommandée au dernier moment pour raison technique.

Nous avons dû renoncer à cette visite et la remplacer au pied levé par celle de Bourg-sur-Gironde où nous attend Mme Derouineau accompagnée de quelques personnes connaissant bien, elles aussi, cette petite ville de 2500 habitants jadis filleule de Bordeaux.

C'était alors un éperon rocheux formant sur le fleuve, la Garonne, une baie où, dès l'antiquité, un port a pu se créer. L'existence d'une source, "La Fontaine", a facilité l'installation de l'habitat. On trouve donc sur le site les vestiges d'une villa gallo-romaine, puis les traces d'une ancienne abbaye qui voit le passage de Charlemagne. L'abbaye Saint-Vincent, au XIIIe siècle, est tenue par des Augustiniens.

Dans l'Aquitaine anglaise, Bourg devient une place forte ; la citadelle-château est édiée qui subit bien des vicissitudes : le retour à la couronne de France, les guerres de religion, la Fronde. Le château est détruit à la fin du XVIIe siècle sur ordre de Louis XIV. Ce que nous voyons aujourd'hui est un château du XVIIIe siècle bâti par Denis de Lansac dont l'arbre généalogique remonte à 1150.



En 1788, le château, merveilleusement situé en surplomb sur le fleuve, est loué à Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux. Brûlé au départ des troupes allemandes, lors de la seconde guerre mondiale, il fut racheté par la ville de Bourg et transformé en salle des fêtes.

La visite de ce château-citadelle nous est commentée par un jeune étudiant qui nous guide à travers les deuxième et troisième sous-sols en nous montrant des divers aménagements apportés par les occupants successifs : salle des gardes avec son réchauffe-plat, évier du 18<sup>e</sup> siècle dans la cuisine, l'escalier en colimaçon malheureusement muré maintenant (qui permettait la fuite par le port en cas de besoin), les chambres, le cachot, le cadran solaire dans le parc.

Il nous indique également que, sur ce site, a existé un phare romain détruit en 1733.

Nous nous dirigeons ensuite, en parcourant la ville, vers l'ancien couvent des Ursulines transformé en petit musée, en cours de réalisation mais qui comporte quelques éléments intéressants.

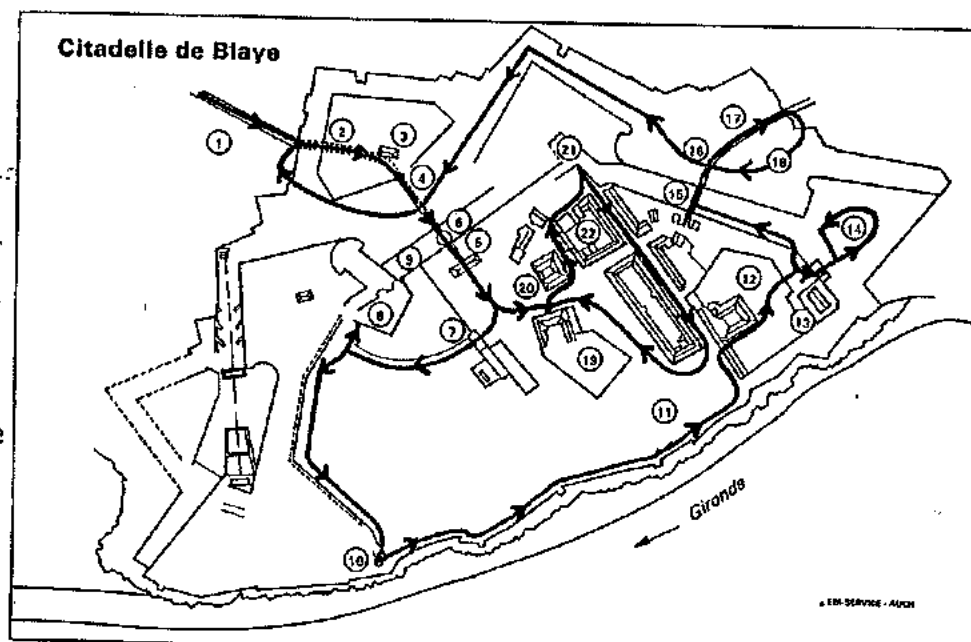
Enfin, au Syndicat d'Initiative (Hôtel de l'Ancienne Jurade), des brochures et livres ainsi que des cartes et des faïences nous sont proposés, alors qu'une exposition relative au Bicentenaire de la Révolution française à Bourg est ouverte.

Le restaurant des Platanes, à Etauliers, retenu par Pierre Labarre, nous reçoit ensuite pour un très bon déjeuner, dans un cadre soigné, qui satisfait tout le monde.

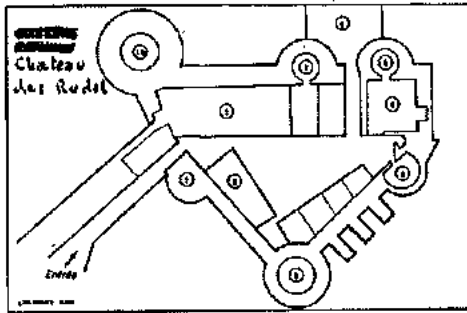
Mais il ne faut pas s'attarder à table car un "gros morceau" nous attend encore : la Citadelle de Blaye.

Accueillis par notre collègue Landreau, la visite est guidée et commentée par un membre des "Amis du Vieux Blayais" très compétent.

Depuis la table d'orientation placée sur le donjon du château des Rudel, il nous indique les grandes lignes de l'ouvrage militaire construit par Vauban et dont le plan est en demi-étoile alors que ceux qu'il a construits ailleurs en France sont généralement en étoile.



- |   |                             |    |   |    |   |
|---|-----------------------------|----|---|----|---|
| 1 | Place des Cônes             | 10 | Tour de l'Éguillette                      | 17 | Demi-lune Dauphine                                    |
| 2 | Demi-lune Royale            | 11 | Place d'armes                             | 18 | Fossé   |
| 3 | Corps de garde              | 12 | Couvent des Minimes                       | 19 | Pavillon de la Place (Musée)                          |
| 4 | Pont Royal (1780)           | 13 | Magasin à poudres (1687, restauré 1811)   | 20 | Prison (1678, appelée à tort Manutention)             |
| 5 | Porte Royale                | 14 | Vignoble de prestige du syndicat viticole | 21 | Bastion Saint-Romein (appelé à tort Hôpital de siège) |
| 6 | Fausses-brèies              | 15 | Porte Dauphine                            | 22 | Casernes (1616)                                       |
| 7 | Porte de Liverneuf          | 16 | Pont Dauphine (1760)                      |    |   |
| 8 | Ruines du château des Rudel |    |   |    |   |
| 9 | Table d'orientation         |    |   |    |   |



1 Tour de garde. 2 Appartement du duc de Saint-Simon au premier étage. 3 Appartement de la duchesse de Saint-Simon au premier étage. 4 Cuisines. 5 Boulevard du château. 6 Tour de décharge. 7 Tour de la cloche. 8 Tour des archives. 9 Tour de Diane. 10 Donjon.

Pourtant les tours rondes du château des Rudel existaient depuis le 12<sup>e</sup> siècle. Elles ont été décapitées volontairement au 18<sup>e</sup> siècle car elles gênaient les tirs d'artillerie.

Devant le château primitif existe une barbacane, le boulevard, (défense avancée).

Les douves sèches sont impressionnantes.

La forteresse a subi un siège important lors de la Ligue, siège qui a duré un an. Elle n'a capitulé que lors de la conversion d'Henri IV. Blaye a toujours été fidèle au roi.

Si Vauban a construit la citadelle, c'est en raison de l'importance stratégique de cette région de Blaye au point de vue militaire et commercial. Blaye était dite "Etoile et clé de l'Aquitaine" et avait pour rôle essentiel la défense de l'estuaire de la Gironde.

Vauban ayant toujours cherché à économiser les hommes, a renforcé encore cette défense de l'estuaire - qui a ici quatre kilomètres de large - en édifiant deux autres systèmes défensifs : le Fort Paté (sur l'île située en face de Blaye) et le Fort Médoc, sur la rive gauche de la Gironde. Ces trois fortifications auraient ainsi permis des tirs croisés de canons rendant impossible l'accès à Bordeaux. La citadelle n'a jamais été attaquée, si ce n'est par deux frégates anglaises en 1804.

Notre guide nous conduit ensuite à la place d'armes édiflée pour le mouvement des troupes et le déplacement des canons qui n'étaient pas tellement nombreux.

La forme de la Citadelle, en demi-étoile comme indiqué plus haut, permettait des mouvements de troupes destinés à impressionner les attaquants éventuels venus par l'estuaire.

Sur cette place on peut voir la chapelle des Minimes construite en 1621 par le Cardinal de Sourdis. Les anciennes casernes sont devenues des habitations.

Le magasin à poudre, situé un peu plus loin, a des murs de deux mètres d'épaisseur. Il est devenu la salle de prestige du Syndicat viticole. A côté, une vigne symbolique : le clos de l'Echaugnette, produit le "vin de la Citadelle".

Nous visitons ensuite un quartier habité et nous trouvons en face d'un hôpital construit en 1739, sur l'ancienne entrée Saint-Romain, dont l'architecture est assez curieuse. A l'intérieur ont été trouvées les traces d'un donjon anglais de la fin du 13<sup>e</sup> siècle.

A noter que la Citadelle a été le domaine de l'armée jusqu'en 1936.

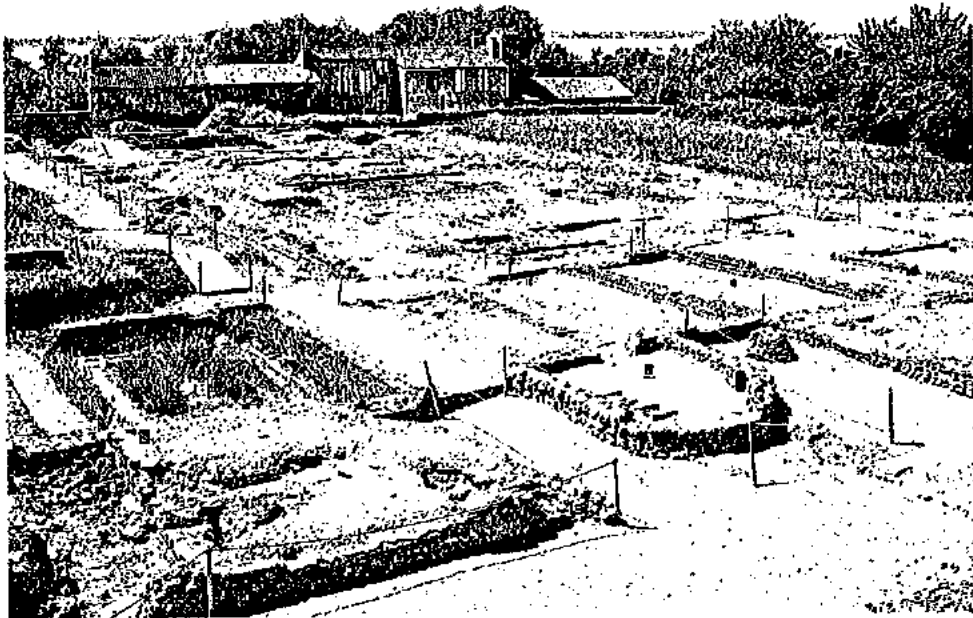
Avant d'aller voir le musée consacré tant aux fortifications qu'à la Duchesse de Berry, notre guide nous amène sur le site des fouilles de la très ancienne chapelle Saint-Romain construite au 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> siècle. On y a découvert des sarcophages de diverses époques. Roland y aurait, dit-on, été inhumé. La basilique a été, une première fois, détruite au 13<sup>e</sup> siècle puis rasée pour faire place aux glacis de la citadelle, vers le port.

Le Musée de la Citadelle est très intéressant et bien présenté. Une salle offre des plans originaux et extrêmement détaillés des trois ouvrages militaires : Citadelle de Blaye, Fort Paté et Fort Médoc, collection exceptionnelle provenant des services du Génie.

Nous traversons la salle Saint-Simon pour atteindre la chambre de la Duchesse de Berry, petite-fille de Charles X, qui a été retenue prisonnière ici en 1832, un effectif de 600 hommes ayant assuré sa garde pendant sept mois.

Notre guide nous rappelle quelle a été la vie et l'histoire de Marie-Caroline qui voulait soulever le pays en faveur de son fils, le duc de Bordeaux, après l'accession au trône de Louis-Philippe.

Après cette très intéressante visite nous nous arrêtons à Plassac, toujours au bord de la Gironde, où existent les fouilles de villas gallo-romaines dont la première date d'environ l'an 14 après J.C. Ces sites à l'air libre sont complétés par un musée très bien composé et présenté.



*Fouilles archéologiques.*

Retour sans histoire en longeant l'estuaire puis la Dordogne sur plusieurs kilomètres. Au soleil couchant le spectacle est magnifique.

Nous devons cette belle journée au travail de préparation de Pierre Labarre qui malheureusement n'a pas pu être des nôtres ; à Mme Roux qui l'a suppléé ; à Mme Derouineau qui nous a reçus à Bourg-sur-Gironde ; à M. Landreau et à notre guide compétent de Blaye.

Le temps étant très agréable, encore une journée à marquer d'une pierre blanche.

A.M. BROUSSE

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE INFORMELLE  
 du 12 OCTOBRE 1989  
 A L'ATHENEE MUNICIPAL DE BORDEAUX

-----

Comme à l'accoutumée, cette réunion avait été précédée d'un déjeuner pris en commun dans un restaurant du centre et qui a eu du succès puisque nous étions quarante trois et que nous avons eu, en outre, le plaisir d'accueillir Mme Coupet venue se retremper dans l'atmosphère amicale de l'A.G.B.

M. Dupouy, président, en ouvrant la séance, constate que 60 à 70 personnes sont présentes, ce qui prouve que les membres de l'A.G.B. ont plaisir à se retrouver et qu'il faut continuer à tenir ces assemblées informelles.

Avant de faire un tour d'horizon des activités de l'Association, M. Dupouy nous invite à réfléchir sur un projet de création d'antennes de l'A.G.B., en dehors de l'agglomération bordelaise, afin d'intéresser d'autres personnes qui seraient certainement très heureuses de pratiquer, elles aussi, la généalogie familiale. Mais pour cela il faut trouver des animateurs dans les différentes petites villes du département. Cela est déjà pratiqué à Pauillac par Mme Poitevin et à Bourg-sur-Gironde par Mme Derouineau.

L'idée est lancée, à nous tous de la mettre en oeuvre ; ce ne pourrait être que bénéfique pour tout le monde.

Les diverses activités sont ensuite évoquées.

Mme Castelnau, bibliothécaire, rappelle que le dernier bulletin (N° 26) comportait, à la page 22, des informations actualisant l'activité et la présentation de la bibliothèque (étiquettes des ouvrages refaites ; pour les revues, couleurs différentes selon la nature de ces revues - locales ou professionnelles). Si cependant, malgré l'aide que lui apportent MM. Lherm et Bergeron, des erreurs étaient relevées, elle demande de bien vouloir les lui signaler.

Mlle Brousse continue, sous la rubrique "Sélection du lecteur", le résumé d'articles intéressants, issus d'autres revues, signalés par M. Dupouy.

En ce qui concerne les livres, tous ceux qui ont l'occasion de lire un ouvrage se rapportant à la généalogie et qui l'estiment intéressant d'un point de vue général peuvent en faire un résumé qui sera inséré au bulletin sous l'entête "Invitation à la lecture".

Enfin, M. Dupouy rappelle que la bibliothèque est ouverte aux dépôts et aux dons. Il signale que M. Bonneval a déposé les quatre numéros du "Journal des guillotines".

Echanges de bulletins et revues avec d'autres régions : Ces échanges, étendus et fructueux, couvrent près des trois-quarts du territoire national. Actuellement nous recevons environ 60 publications ce qui implique un accroissement de notre propre bulletin.

Les listes d'embarquement : Mme Castelnau indique que le travail est presque entièrement terminé. M. Bonneval a accepté de se charger de la reliure. Tout devrait être terminé en janvier prochain.

....

Mme Bouchard parle ensuite des recherches demandées à l'A.G.B. par des personnes habitant d'autres départements et rappelle que nous ne faisons que des recherches ponctuelles. Elle regroupe les demandes venant quelquefois de l'étranger et les distribue aux chercheurs bénévoles. Tout est ensuite vérifié et la réponse envoyée au demandeur, mais l'A.G.B. conserve trace de ces recherches.

Nous espérons que la réciprocité jouera et que d'autres Cercles et Associations nous renverront l'ascenseur.

Séances d'initiation : Six à sept bénévoles y participent. Trois d'entre eux au moins sont présents à chaque séance, c'est-à-dire les premier et troisième mardi de chaque mois, entre 14 h. et 17 h.

Paléographie : les séances de l'A.G.B. ont lieu les deuxième et quatrième jeudi du mois, le matin, à l'athénée municipal.

Fichier des patronymes : Mme Bouchard rappelle qu'il existe depuis plusieurs années mais qu'il ne faut pas le laisser dormir ; il convient de le compléter avec les patronymes nouveaux que trouvent les uns et les autres au cours de leurs recherches en indiquant, avec le patronyme, le lieu, l'époque et, bien sûr, le nom de celui qui a ce patronyme dans sa généalogie.

M. Robert nous parle du Bulletin prochain. Le tirage est actuellement de 280 exemplaires. Il va falloir arriver bientôt à 300.

Pour limiter les frais d'envoi il demande de nouveaux bénévoles pour le portage à domicile. Mme Charrier accepte de se charger de La Bastide et Mme Lanaspèze de Blanquefort.

De même, ceux qui voudraient venir chercher leur propre exemplaire au siège, rue Paul-Bert, sont priés de se faire connaître. M. Monville se manifeste aussitôt.

M. Lignon nous tient au courant des finances qu'il gère avec Mme Seyres.

M. Dupouy pense que ce crédit pourrait être notamment employé pour acquérir un lecteur de micro-fiches ainsi qu'un répondeur téléphonique étant donné que la permanence ne fonctionne que trois après-midi par semaine.

M. Attané rappelle en quoi consistent les dossiers thématiques qu'il tient avec M. Bergeron puis rappelle que 150 généalogies ont été déposées à ce jour. Mais, comme pour le fichier, il faut que chacun pense à approvisionner cette source intéressante de renseignements.

Mme Roux nous parle des sorties de l'A.G.B. qu'elle organise avec M. Labarre. Elle insiste entre autre sur l'utilité de s'inscrire aussi rapidement que possible afin que nous connaissions chaque fois, à l'avance, le nombre de participants.

Mme Baffaud fait le point des transcriptions des registres paroissiaux. Les photocopies ayant pu reprendre, plusieurs dossiers attendent leurs destinataires aux A.D., rue d'Aviau.

...

Il faut, en effet, prendre les photocopies des registres rue d'Aviau, mais rapporter au siège, rue Paul-Bert, les tableaux après transcription et reprendre également rue Paul-Bert les originaux de ces tableaux lorsque les photocopies en ont été faites.

C'est Mme Pasquier qui est chargée du contrôle des tableaux pour les paroisses terminées. Six personnes chaque fois travaillent avec elle.

Mme Charrier a constitué des dossiers par régions économiques destinés à recevoir toute documentation de quelque nature qu'elle soit.

Ces dossiers sont placés sur les rayonnages, au-dessus des revues.

Au titre des "questions diverses" Mme Poitevin demande quel sera le rôle de l'A.G.B. dans la préparation et sa participation au Congrès national de généalogie qui aura lieu à Bordeaux en 1991.

M. Dupouy estime qu'en l'état actuel des choses aucune réponse ne peut être donnée. La question dépendra de la réunion de l'Union Généalogique Aquitaine-Pyrénées à Bayonne.

M. Rivière, en donnant des exemples, fait part de son inquiétude devant la réticence manifeste des conservateurs d'archives départementales ou municipales vis-à-vis des généalogistes dits "amateurs" mais qui, dans leur grande majorité, sont respectueux des documents qui leur sont confiés. Ne peut-on pas poser la question à la Fédération pour savoir comment cela se passe ailleurs.

M. Dupouy en prend note.

Aucune autre question n'étant évoquée, la séance est levée à 16 h.50

----- 0 -----

COMMEMORATION NATIONALE DU QUADRICENTENAIRE  
DE L'AVENEMENT D'HENRI IV AU TRÔNE DE FRANCE

-----

Le palmarès du Concours de fidélité aux racines d'Aquitaine a été publié.

Parmi les 80 dossiers auxquels ont été décernés des Prix, nous avons eu le plaisir de lire celui constitué par notre collègue, Jean Desrentes, de la famille de Fourcaud, originaire de Beaumarches (32).

Nous ne pouvons que le féliciter pour ce travail généalogique autant qu'historique.

---- 0 ----

COMMUNICATION

-----

L'Association des Amis de Bourg, adhérente de l'A.G.B., signale qu'elle tient une permanence généalogique, tous les mercredis, de 15 à 18 heures, à Bourg, place de la Halle, Jurade - salle Maufray.

-----

GENEALOGIES "ECLAIR"

-----

de Pierre DUPOUY, adh. n° 100

BAILLET	1711-1733	COUDURES	(40)
BAILLET	1650-1653	"	"
BRETHOUS	1739-1755	"	"
BRETHOUS	1684-1726	"	"
BRETHOUS	1735-1764	EYRES	(40)
CARRERE	1714-1736	HORSARRIEU	(40)
CRABOS	1759- An IV	EYRES	(40)
	1725-1731	COUDURES	(40)
CRABOS	1650-1754	"	"
DEPAU	1762-1772	HORSARRIEU	(40)
DESTROUS	1721-1737	SARRAZIET	(40)
DUBROCA	1731-1742	EYRES	(40)
DUBROCA	1662-1690	"	"
DUBUSQUET	1609-1812	COUDURES	(40)
	An XII-1822	MONCUBE	(40)
	1852	EYRES MONCUBE	(40)
DUCASSE	1711-1768	EYRES	"
	1774-1817	COUDURES	(40)
DUCASSE	1750	AUDIGNON	(40)
DULAU	1714-1813	HORSARRIEU	(40)
DUNOGUES	1766-1776	EYRES	(40)
	An II -1813	HORSARRIEU	(40)
	1827	MONCUBE	(40)
DUPANTIER	1743-1768	EYRES	(40)
DUPOUY	1662-1817	"	"
	1797-1843	MONCUBE	(40)
	1851-1905	EYRES-MONCUBE	"
DUPOUY	1730-1779	EYRES	"
DUTOYA	1735-1838	"	"
	An XII-1843	MONCUBE	"
	1845-1884	EYRES-MONCUBE	"

DUTOYA	1662-1671	EYRES	"
FAUTOUS	1730-1737	"	"
JOYE	1670-1807	"	"
LABAT	1647-1649	COUDURES	(40)
LAFENETRE	1746-1766	COUDURES	"
LAFERRERE	1604-1693	"	"
LAFERRERE	1746-1830	"	"
LAFITTE	1709-1754	"	"
	1772-1776	EYRES	(40)
	1811	MONCUBE	"
LAFOURCADE	1764-1770	EYRES	"
	An VI-1810	COUDURES	(40)
	1830-1843	MONCUBE	(40)
	1845-1871	EYRES MONCUBE	"
LALANNE	1704-1715	COUDURES	(40)
LAMEIGNERE	1745-1766	AUDIGNON	(40)
	1770-1837	COUDURES	(40)
LAMEIGNERE	1709-1728	"	"
LAMORERE	1745-1766	AUDIGNON	(40)
LARRICAU	1662-1681	EYRES	(40)
LARAOUX	1670-1690	"	"
LESARRERE	1725-1731	COUDURES	(40)
LIMOGES	1729-1773	EYRES	(40)
MOGUE	1647-1691	COUDURES	(40)
MOGUE	1609-1690	"	"
SAINTE-GENES	1721-1737	SARRAZIET	(40)
TAUZIN	1766-1776	EYRES	(40)
TAUZIN	1701-1713	"	"

Les patronymes doublés ou triplés correspondent à des branches entre lesquelles un lien n'a pas encore pu être fait.

- : - : -

de Mme Y. GOMBEAUD

BILLENAVE	1820-1880	ARUDY	(64)
MANAUT-			
BILLEFRANQUE	1750-1896	ARUDY	"
MEDALOU-			
FLORENCE-			
AMBIELLE	1760-1815	ARUDY	"
POUCOURINE-			
LAION	1750-1810	"	"
ARTIGUE-			
SOUBIROU	1750	ARUDY	"
ARROS-			
DAYANGENS	1735-1797	"	"
CAZASSUS-			
MONDAA	1750	"	"
PELECO	1750	"	"
BILLENAVE	1730-1766	MAY	"
LOUVAN-			
LAMARQUE	1730-1780	"	"
LASPLACES-			
CASTILLE	1780	ARUDY	"
BEIGBEDEN-			
MEDEVIELLE-			
MERPLE	1800	IZESTE	"
BONNIET-			
ESPENAN	1760-1789	MONLEON	"
WOLMERSET	1700-1788	LA ROCHELLE (17)	"
MATHE	1700-1788	"	"
DE BELDER	1700	"	"
SOURDE-			
GRIMAL	1670-1740	ST CIRGUES	"
		de MALBERT (15)	"
CONRAT	1650	"	"
BONNET	1798-1989	BORDEAUX (33)	"

MAISONNEUVE	1800-1900	BORDEAUX-	"
SOURDE	1739-1857	"	"
DELAGE	1804-1883	"	"
GRIVES	1700	"	"
GOULINARD	1685-1739	"	"
TROLOU	1686	"	"
EREDEON	1719	"	"
BARGES		"	"
BROUARD ou			
BROUARD	1715	"	"
BARADE	1660	"	"
PARIS	1668	"	"
PECINES	1680	"	"
		BELGIQUE	"
WOLMERSET	1720	ANVERS	"
ANDRIET-			
CABARE	1650-1794	ST LOUBES (33)	"
BAYLE	1660-1702	ANDARES	"
CARSOLLE	1680-1742	ST LOUBES	"
COURRIBAUD	1650	ENTRE-DEUX	"
		MERS	"
DELAGE	1660-1775	YVRAC	"
DEGAN	1660	ENTRE-DEUX	"
		MERS	"
ORNOH	"	"	"
MERICON	1700	"	"
BUTRUCII	1633-1736	ST LOUBES	"
HEBERARD	1674	BASSENS	"
EYQUEM	1650	"	"
GOMBAUD	1620	ST LOUBES	"
FAUX	1600-1769	YVRAC	"
FAUPIED	1634	ST LOUBES	"
MEYHARD	1630	ST LOUBES	"
LAFON	1680	"	"
CRIC	1620	"	"
MOULON	1620	"	"
FAU	1630	ANDARES	"
POISSONNIER	1630	"	"
ROUSSEAU	1630	"	"
BROCHARD	1630	"	"
GIRAUD	1630	"	"
CABARE	1630	ST LOUBES	"

...



de Annette DUMAS-DUBOIS

AUTHIER (du) 1290-1660 SAINT-YRIEX (87)  
 ALLAIGRE 1721 THALAMY (19)  
 APCHIER (d') 1264-1476 VELAY et GEVAUDAN  
 ECKARSVILLER (57)  
 BERNARD 1807  
 BEAUVE ou BOFF 1666-1756 HENRYDORFF (57)  
 BECKERICH 1785-1839 BETTVILLER (57)  
 BAUVE 1711-1786 MITTELBRONN (57)  
 BUCHER 1631-1709 ENTLEBUCH Suisse  
 " 1663 WILLISAU " "  
 BRETAGNE 1700 ST MESMIN (24)  
 BURGUET 1739 JUILLAC (19)  
 BONNET 1735 JUILLAC (19)  
 BUSSIÈRE 1735 " "  
 BEYNES 1723-1750 NEUVIC (19)  
 BREUILH (DUMAS du) 1585 MASSERET (19)  
 BRUCHARD (de) 1500-1550 MONTMADY (24)  
 BERNARD (de) 1588) LUBERSAC (19)  
 BEAUFORT (ROGIER de) 1383 LIMOUSIN (87)  
 BAUX (des) 1181-1327 VAUCLUSE  
 CHASSAIGNAC 1789-1792 JUILLAC (19)  
 CHARAMEL 1710 ENJOURGNAC-  
 BEAULIEU (63)  
 CHAZAL 1695-1722 THALAMY (19)  
 CHAMBON 1710 NEUVIC (19)  
 CLAMONSAT 1692 NEUVIC (19)  
 CHATEAUNEUF 1150-1294 LANGUEDOC  
 CHASSAGNAC 1720-1785 COUBJOURS (24)  
 CHASSAGNAC 1705-1824 JUILLAC (19)  
 DUMAS 1697-1829 JUILLAC (19)  
 " 1882-1962 TULLE (19)  
 " 1849 BRIVE (19)  
 OUSSOL 1785-1808 NEUVIC (19)  
 OUSSOL-DESSOLLE 1746 ENJOURGNAC-  
 BEAULIEU (63)  
 OESTUCE 1692-1695 NEUVIC (19)  
 DONNET 1650 JUILLAC  
 DONNET 1650 LASCAUX (24)  
 DREUX 1406-1690 POITIERS (86)  
 FOUGERON 1783 NEUVIC (19)  
 FORETNEGRE 1684-1752 NEUVIC (19)  
 FALDER 1600 SCHUPFHEIM Suisse  
 FISCHER 1760 HULTENHAUSEN (57)  
 GAUME 1743-1776 ST MESMIN (24)  
 " 1804-1900 SEGONZAC (19)  
 GOUYON 1650-1762 JUILLAC (19)  
 GOURDON 1650-1731 NEUVIC (19)  
 GARREAU (du) 1541-1630 ST YRIEX (87)  
 GOUDOLF 1764-1804 BIECKENHOLTZ (57)  
 GABRIEL 1683 HENRYDORFF (57)  
 HUGON XVIIIe S. ST MESMIN (24)  
 HIEGEL An IV-1827 BINNING-les  
 ROHRBACH (57)  
 HERTZ XVIIe S. LUTZELBOURG (57)  
 JOYET de CHAUMONT et  
 DE LA GUERENNE 1585-1730 JUILLAC (19)  
 JUNG 1727-1787 BROUVILLER &  
 GARREBOURG (57)  
 JANT XVIIe S. (57)  
 KREMER 1864-1972 PARIS (75)  
 KAISER 1680-1761 GARREBOURG (57)  
 " 1752-1824 DANNELEBOURG (57)  
 " 1774-1810 HENRYDORFF (57)  
 KLEIN 1678-1754 LUTZELBOURG (57)  
 KREMER 1827-1860 BINNING les  
 ROHRBACH (57)  
 KROMMENACKER 1625-1708 SCHUPFHEIM-  
 ENTLEBUCH Suisse (19)  
 LAJUGIE 1785 SEGONZAC (19)  
 LAGUERIE 1688-1763 COUBJOURS (24)  
 LAJUGIE 1806 ST MESMIN (24)  
 LATREILLE 1678-1786 COUBJOURS (24)  
 LOULIER 1785-1853 NEUVIC (19)  
 LACHAUD 1834 NEUVIC (19)  
 LEYMARIE 1600 ST YRIEX (87)  
 LEVIS- de VENTADOUR 1451  
 LANG 1860 BINNING les  
 ROHRBACH (57)  
 MOUTIER 1683-1787 HENRYDORFF (57)  
 MATHIS 1687-1749 " "  
 MARTIN 1688-1747 " "  
 MULLER An X-1889 BINNING les  
 ROHRBACH (57)  
 MANZAGOL 1693-1893 NEUVIC et  
 TULLE (19)  
 MARCHIVE 1702-1868 JUILLAC (19)  
 MAZALEYRAT 1730 NEUVIC (19)  
 MEYTRAUD 1600-1681 ST YRIEX (87)  
 MONTFREBOEUF (de) 1390 COUSSAC-  
 BONNEVAL (87)

MONTPELLIER (de) 1153  
 MAURIAC 1603 JUILLAC  
 NONTRON (de) 1096 DORDOGNE  
 NISS 1751-1846 HENRYDORFF (57)  
 NOBLET 1662-1819 PT. A MOUSSON  
 & HENRYDORFF (57)  
 ORANGE d'OMELAS 1170 PROVENCE  
 ORGNAC (de) 1180 (19)  
 OBER 1764-1805 WILSBERG (57)  
 PRIESTER An X BINNING les  
 ROHRBACH (57)  
 PICHON 1778-1806 JUILLAC (19)  
 PRADEAU 1727 " "  
 PLAGNE 1650-1756 NEUVIC (19)  
 PIERRE- de BUFFIERE 1170-1427 CHATEAUNEUF (87)  
 PAIGNON 1600 ST YRIEX (87)  
 POMELIE (GERMAIN de la) 1271-1550 SOLIGNAC (87)  
 PAREL de LESPERUC 1491-1645 LUBERSAC (19)  
 RANDAL 1705 JUILLAC (19)  
 ROYERE de LONS 1490 (87)  
 ROSIERS (de) 1541 DONZENAC-  
 LUBERSAC (19)  
 ROCHECHOUART (de) 1018-1095 (87)  
 ROCHE (de la) 1318 ST PAUL  
 d'EYSEAUX (87)  
 RODLER 1750-1820 HULTENHAUSEN (57)  
 STEIB 1758-1839 ECKARTSVILLER "  
 " 1808-1881 WILSBERG-  
 PHALSBOURG (57)  
 SCHUB 1750-1803 BROUVILLER (57)  
 SCHUB 1804-1876 HENRYDORFF (57)  
 SCHENEVILLE 1761-1856 WILSBERG (57)  
 SCHMITT 1758-1862 BIECKENHOLTZ (57)  
 STAUB vers 1750 BINNING les  
 ROHRBACH (57)  
 SAINT-CHAMANS (de) 1150-1577 LIMOUSIN  
 TROMPAUDON 1541 AUBUSSON (23)  
 TURENNE (de) 1105 LIMOUSIN  
 TRANCHELION 1320 LIMOUSIN  
 THALER 1730-1805 WILSBERG (57)  
 VARICE 1753-1780 DANNELEBOURG (57)  
 VILLENEUVE 1743-1769 ST MESMIN (24)  
 VERGNE (de la) 1539 ST YRIEX (87)  
 VASSINHAC (de) 1330 COLLONGES (19)  
 VENTADOUR (de) 1130-1427 (19)  
 VEYRAC (de) 1170 (19)

- : - : - : -

Nous reproduirons dans chaque bulletin quelques généalogies de nos adhérents; Ils voudront bien nous les faire parvenir le plus tôt possible.

CARNET ROSE

Mr et Mme MALEYRE nous avisent de l'arrivée au foyer de leurs enfants de leur petit-fils DORIAN.

--- 0 ---

(1) Amitiés généalogiques bordelaises, 2, rue Paul-Bert, à Bordeaux. Permanences tous les lundis, mercredis et vendredis, de 14 h 30 à 17 h 30.

## AUTREFOIS, A QUEL AGE SE MARIAIT-ON ?

-----

C'est la question que je me posais en parcourant les états paroissiaux et les état-civils de Puybarban.

Ce village, à cinq kilomètres au sud de La Réole, compte actuellement moins de 400 habitants ; il n'a jamais dû être beaucoup plus important. C'est dire que l'échantillon est très limité ; peut-on alors déduire d'une étude des statistiques valables ? C'est à voir.

J'ai borné mon travail aux mariages enregistrés à Puybarban.

Le temps a été partagé en cinq périodes :

- 1 - Ancien régime, à partir de 1750 jusqu'à 1792 ;
- 2 - Période de la Révolution et de l'Empire (1793-1814)
- 3 - 1815-1834
- 4 - 1835-1854
- 5 - 1855-1874

Les comptages globaux sont les suivants, en éliminant les remarriages quand, toutefois, ils ont été notés comme tels, ce qui semble rarement le cas dans les deux premières périodes.

1ère période, celle des Etats paroissiaux : 137 mariages en 43 ans, soit 3,2 par an  
 2ème période : 91 en 22 ans, soit 4,1 par an : le record  
 3ème période : 70 en 20 ans, soit 3,5 par an : un léger creux  
 4ème période : 81 en 20 ans, soit 4,05 par an  
 5ème période : 77 en 20 ans, soit 3,85 par an

Le triple tableau ci-joint donne les chiffres auxquels j'ai abouti.

### COMMENTAIRES

1750 à 1792 - Pour l'Ancien Régime nous obtenons une moyenne de 25,6 ans pour les femmes et 28,6 pour les hommes. Les moyennes nationales étaient alors de 26,5 pour les femmes et 28,5 pour les hommes : on se mariait alors assez tard.

Deux éminents démographes, Louis Henry et Jacques Houdaille, nous en fournissent les raisons : les difficultés économiques de la période :

- " réaction d'une population de paysans qui n'a plus de terre à défricher,
- " ne dispose que de peu d'industrie, est peu poussée à émigrer et vit surtout
- " en familles conjugales, ce qui facilite une prise de conscience de la
- " difficulté d'établissement des enfants, parce qu'on sait ne pouvoir compter sur la parenté étendue pour y pourvoir."

(Revue Population (INED)1979 P. 403-441)

Pour en revenir à Puybarban, les états paroissiaux ne fournissant pas l'âge au mariage, j'ai dû me référer, soit aux actes de baptême, soit aux sépultures quand ils ont eu lieu à Puybarban : sur 137 mariages, j'ai trouvé les dates de naissance de 50 femmes et de 51 hommes, assez rarement les mêmes couples.

...

A la Révolution, il venait d'achever la construction d'une maison importante sur le site du château-fort de Puybarban. Cette forteresse avait été acquise en 1234 par son aïeul, Guillaume Raymond III de Pïis. Quand éclata la révolution, M. de Pïis estimait n'avoir rien à se reprocher ; il prit la décision, au lieu d'émigrer, de résider tranquillement dans son village. Il fut incarcéré et c'est sans doute ensuite que sa fille si jeune fut mariée à son cousin. Le jugement de la Commission militaire de Bordeaux du 16 prairial an II (4 juin 94, un mois avant la chute de Robespierre) l'a condamné à "subir la peine de mort, ses biens confisqués au profit de la République, ordonne en outre que le présent jugement sera exécuté à l'instant sur la place Nationale de cette commune."

1815 à 1834 - Cette période de la Restauration est caractérisée :

- chez les femmes, par l'abondance des mariages précoces : 12 avant 20 ans, soit 17,9 % ; peu de mariages à partir de 30 ans : 6 %.
- chez les hommes, on revient aux mariages après 20 ans (un seul à 19 ans) mais la proportion de 20 à 24 ans est particulièrement forte.

Les questions d'économie familiale, qui avant 1789 poussaient les jeunes à se marier tard, ne semblent plus exister.

On remarquera que le nombre des mariages est assez faible : 3 % par an. Les pertes militaires sont peut-être en cause ; il n'est pas possible d'en connaître le nombre car le report des décès aux armées sur l'état-civil n'apparaît ici qu'en 1806. Me basant sur les pertes militaires de la France, Puybarban a pu en avoir 10 à 20.

1835 à 1854 - Nombre de mariages : 4,05 par an

- chez les femmes, les mariages avant 20 ans sont un peu plus nombreux : 22,2 % mais on compte aussi un bon nombre de mariages de 35 ans et plus : 6,2 % ; de sorte que l'âge moyen du mariage remonte à 25 ans.
- Quant aux hommes, il n'y a plus aucun mariage avant 20 ans ; l'âge moyen du mariage, 27,4, est supérieur à 2,4 à celui des femmes.

1855 à 1874 -

- Rajeunissement considérable de l'âge des femmes au mariage : 21,1 ans est la moyenne : on en compte 29 à s'être mariées avant 20 ans, ce qui donne : 87 % de mariées avant 25 ans !
- L'écart des âges entre hommes et femmes est : 5 ans  $\frac{1}{2}$

Ainsi, l'auto-régulation de la population du village a pris moins d'importance, à moins qu'elle ne soit obtenue par d'autres moyens. Il faudrait une autre étude pour se pencher sur l'échelonnement des naissances ; peut-être conduirait-elle à un malthusianisme d'une autre forme, dans le cadre de chaque foyer.

Les registres de mariage donnent dans cette période les âges des époux, le lieu de leur naissance ainsi que l'état-civil des pères et mères : on pourrait en déduire si les unions étaient endogames (les deux mariés, de Puybarban) ou exogames.

51 % des hommes avaient de 25 à 29 ans au mariage ; aucun de moins de 20 ans, 3 seulement de plus de 45 ans.

Quant aux femmes, 3 seulement de moins de 20 ans (5,9 %) et 3 de 35 ans au moins (peut-être certaines veuves). Le principal groupement, pour elles aussi, est : 25 à 29 ans.

1793 à 1814 - Cette période troublée a laissé ses traces. Si la moyenne d'âge n'est pas beaucoup plus jeune, les mariages très jeunes sont beaucoup plus nombreux : 8 femmes et 6 hommes avant 20 ans (19,5 % et 13 %). On estime que cette période de guerre incitait au mariage car les hommes mariés n'étaient pas mobilisés.

Afin d'y voir plus clair, voici, par année, le nombre de mariages.

1790 : 2 ; 1791 : 4 ; 1792 : 3 ; 1793 : 14 ; 1794 : 11 ;  
1795 : 0 ; 1796 : 1 ; 1797 : 2 ; 1798 : 3 ; 1799 : 7

Sans doute, à partir d'octobre 91, le fait que le curé était un prêtre assermenté a-t-il fait échapper des ménages aux actes de mariage. C'est à partir de janvier 93 que les registres ont été tenus par l'officier municipal.

Quoi qu'il en soit, les 25 mariages sur 2 ans, en 93 et 94, sont de loin un record sur les 124 années de l'examen.

Quels étaient ces 25 couples ? J'en présente quelques-uns :

"Mariage de Gracieu CLOUET, cy-devant capucin et curé de Puybarban, et de Jeanne Cormanteau, sa servante, native de Langon. Du 13 germinal an 3 et du 4 avril 1794, vieux Estille. Signé Mothes, officier public."

C'est à partir du 7 octobre 1751 que "Clouet, curé constitutionnel" a signé les actes, succédant à "Bignou, curé".

Deux autres unions me semblent être un signe du temps : conclues entre cousins germains très jeunes, comme si certaines familles, dans la tourmente, avaient éprouvé la nécessité de se replier sur elles-mêmes.

"Cazemajou Jean, fils d'Arnaud et de Moustié Marie (1) - mariage du 28 septembre 69 - a épousé, le 25 avril 93, Moustié Marie (2), fille de Guillaume et de Marie (3) Cazemajou (mariage du 30 juillet 63)"

Arnaud et Marie (3) étaient frère et sœur, née de Cazemajou Jean et de Bourbon Léone ; Guillaume et Marie (1) Moustié étaient également frère et sœur, nés de Guillaume et de Françoise Comblat.

Ainsi, les époux étaient doublement cousins germains, les quatre grands-parents étant les mêmes.

Avec quelques incertitudes du fait de la non concordance des prénoms, je pense que le marié avait 21 ans et la mariée 29.

Autre cas : la fille du Seigneur de Pïïs a épousé, le 9 septembre 93 son cousin germain, Louis-Auguste de Martin de Marcellus, né le 2 février 76, elle le 15 janvier 77 (lui, 17 ans ; elle, 16). M. de Pïïs était un personnage considérable, grand sénéchal du Bazadais.

Il y aurait toute une étude à faire, comparant à 100 ans de distance l'endogamie (relative) de l'Ancien Régime à la diversité des situations régnant déjà à la fin du siècle dernier.

En résumé, ces calculs statistiques, même limités à une petite commune, semblent recouper convenablement les moyennes établies sur tout le pays. Ils conduisent à des conclusions utilisables pour l'histoire locale.

Etude réalisée par Max de BEAUCORPS

----- 0 -----

### QUELQUES VILLES DEBAPTISEES SOUS LA REVOLUTION

-----

Dans sa séance du 9 octobre 1792 la Convention a décrété la transformation de villes et villages dans le nom desquels subsistaient des titres royaux, nobiliaires ou religieux.

En voici quelques uns :

BAR-le DUC	est devenu	BAR-SUR-ORNAIN
BOURG-LA-REINE	"	BOURG DE L'EGALITE
BOURBON-LANCY	"	BELLEVUE-LES BAINS
BRIE-COMTE-ROBERT	"	BRIELAVILLE
BROGLIE	"	CHAMBRAIS
CHATEAU-THIERRY	"	EGALITE-SUR-MARNE
CHATEAU-CHINON	"	CHINON-LA-MONTAGNE
CONDE	"	NORD-LIBRE
DUNKERQUE	"	DUNE-LIBRE
FONTENAY-LE-COMTE	"	FONTENAY-SUR-VENDEE
GUISE	"	REUNION-SUR-OISE
LYON	"	VILLE AFFRANCHIE
MUSSY L'EVEQUE	"	MUSSYsur-SEINE
NOGENT-LE-ROI	"	NOGENT-ROULE-BOIS
PORT-LOUIS	"	LE PORT DE LA LIBERTE
SAINT-MALO	"	PORT-MALO
SAINT-AMAND	"	LIBRE-VAL
SAINT-LO	"	ROCHER DE LA LIBERTE
SAINTE-MENEHOULD	"	MONTAGNE-SUR-AISNE
SAINT-TROPEZ	"	HERACLEE
PORT-AU-PRINCE	"	PORT-REPUBLICAIN
SAINT-MARCELLIN	"	DISTRICT DES THERMOPYLES

Communiqué par Mme DUMON  
 extrait de la Gazette de la  
 Timbrologie

----- 0 -----

## LA SELECTION DU LECTEUR

-----  
d'Anne-Marie BROUSSEDE LA LEGITIMATION PAR "LETTRES ROYAUX"

Thèse de Louis Delbez résumée par Suzanne Lentz.

Sous la même rubrique, dans notre N° 25 (A.G.B.), nous vous avons déjà signalé cet article.

Une suite traite des conditions de forme, des conditions de fond et des effets de la légitimation par lettres : condition de l'enfant naturel, légitimation "ad honores", légitimation "ad succesores".

Revue des Sociétés Généalogiques de Bourgogne  
N° 42, avril 1989, p. 10

VIE QUOTIDIENNE DES CAUSSENARDS (1400-1700)

Il s'agit d'une suite et fin d'article dont l'auteur n'est pas indiqué.

Extrêmement fouillé, il nous renseigne, comme son nom l'indique, sur la manière dont vivaient les habitants des Causses du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, sur leurs usages et pratiques, sur ce qu'ils possédaient, etc... Domage que quelques pages soient mal reproduites (trop pâles) et donc difficilement lisibles.

"Echos et nouvelles d'A.R.G.O. (Corrèze)  
N° 50, p. 13

ETAT-CIVIL - NOM D'USAGE

Mme Beauregard nous apprend qu'une circulaire du Premier ministre, du 26 juin 1986 a établi la distinction entre le nom patronymique (nom transmis par le père) et le nom d'usage, c'est-à-dire le nom dont une personne peut avoir le droit d'user dans certaines conditions que l'auteur énumère.

Un tableau suit pour donner des exemples et l'auteur conclut avec juste raison : "Il reste à souhaiter ..... que les officiers d'Etat-civil ne commettent pas d'erreur pour retrouver le nom patronymique.

"La Bouillaye des ancêtres" (Vendée)  
N° 30, p. 34

LA FIN DES MENTIONS MARGINALES

Saviez-vous que la loi N° 89-18, du 13 janvier 1989, a, dans son article 75, supprimé, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1989, l'obligation d'apposer sur le double des registres d'Etat-civil conservés dans les greffes T.G.I. les mentions marginales relatives aux événements modifiant l'Etat-civil et la capacité des personnes.

Tout le monde aurait intérêt à lire cet article de M. Roehrig, président de la Chambre des Généalogistes de France.

La Revue Française de généalogie  
N° 63, p. 12

...

## REGLE ET METHODE POUR LA TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS ANCIENS

M. Gérard Panisset nous dit d'abord : de ne pas confondre transcription : réécriture modernisée d'un texte ancien, et traduction : passage d'une langue à une autre.

Un document latin du 15<sup>e</sup> siècle devra être transcrit avant d'être traduit.

Suivent de nombreux conseils et recommandations extrêmement pratiques.

A lire, sans faute, par tous ceux qui s'exercent à la lecture des textes anciens.

La Revue Française de Généalogie  
N° 63, p. 19

## LES FRANCAIS A L'ETRANGER

Beaucoup s'interrogent sur la manière de procéder pour retrouver des ancêtres nés à l'étranger.

Lisez l'article de M. Ch. Mazenc et vous y trouverez peut-être votre bonheur.

La Revue Française de Généalogie  
N° 63, p. 35

## LE MINISTERE DE L'INTERIEUR SOUS LA REVOLUTION

Parmi toutes les publications suscitées par l'année du bicentenaire, celle du C.G.M.I. (Cercle Généalogique du Ministère de l'Intérieur) est à marquer d'une pierre blanche. Le Cercle a, en effet, consacré tout son numéro 4 de 1989 au "Ministère de l'Intérieur sous la Révolution".

Lisez le sommaire, vous verrez tout l'intérêt de cette revue.

Revue du C.G.M.I., N° 4

## LE PORT DE BORDEAUX

### SOIXANTE ANS D'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE A BORDEAUX

La Mémoire de Bordeaux et de la Communauté Urbaine consacre le N° 4 de sa revue "Empreintes du XX<sup>e</sup> siècle" à ces deux sujets qui intéresseront non seulement les habitants de la région mais aussi beaucoup d'autres lecteurs.

Empreintes du XX<sup>e</sup> siècle, N° 4 p. 5 et 12

## RECHERCHES EN BELGIQUE

Beaucoup de noms d'administrations, d'organismes avec leur adresse susceptibles d'être très utiles aux généalogistes cherchant en Belgique.

La Revue Française de Généalogie  
N° 62, p. 27

## COMPRENDRE LES TEXTES LATINS DES ACTES NOTARIES ET DES REGISTRES PAROISSIAUX

M. Pierre Ucla commence une série d'articles à but pédagogique pour aider les personnes qui souhaitent déchiffrer des documents anciens en latin. Beaucoup d'exemples de phrases entières étant cités, cet article peut s'avérer extrêmement utile.

La Revue Française de Généalogie  
N° 62, p. 31

RADIOSCOPIE D'UNE FAMILLE

M. Georges Grinda poursuit l'étude déjà commencée en traitant des activités professionnelles et des fonctions électives de nos ancêtres.

Tous peuvent en faire leur profit.

Qu Sien ? (Nice et Provence Orientale)  
N° 15, p. 53

INFLUENCE DE L'ACCENT GASCON SUR L'ORTHOGRAPHE

La lecture de cet article d'Alain Champ peut éclairer certains chercheurs, en Aquitaine, parfois troublés par des orthographes de mots ou de patronymes qui peuvent paraître fantaisistes mais qui peuvent s'expliquer.

Généalogie Talence-Gironde  
N° 2, p. 4

----- 0000000 ~-----

LE CHATEAU DU HA (Notre bulletin N° 26

ERRATA : page 3, 3ème alinéa, 1ère ligne,  
lire "Résidence du duc de Guienne, Charles de Valois  
frère de Louix XI"

page 5, 5ème alinéa, 2ème ligne,  
lire "Guienne, par son frère Louix XI"

Communiqué par Mme HOURDEQUIN

Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir excuser ces erreurs.

----- 0 -----

TRANSCRIPTION DES ACTES PAROISSIAUX

-----

Mme Baffaud avait convié, à l'Athénée municipal, le 14 novembre, les adhérents travaillant sur les transcriptions d'actes paroissiaux.

25 personnes avaient répondu à son appel.

Des questions de détail ont été posées par les transpositeurs. Mme Baffaud a donné, notamment pour les nouveaux venus, les précisions demandées mais chacun recevra individuellement une liste des règles strictes à observer en vue d'un travail fructueux et profitable à tous.

---:---:---



INFORMATIONS SUR LES TRANSCRIPTIONS DES ACTES PAROISSIAUX

Réactualisation des communes et années transcrites depuis notre  
bulletin n°21 de novembre 1988.

- 003 - AMBARES et LAGRAVE :  
    Passe de Quinsac-1792 -1760 . Passe Ntre Dame - 1792-1739 .
- 005 - ANDERNOS passe st Elqi : 1790-1784 .
- 019 - AUDENGE passe st Paul : 1789-1737 + 1701-1697 .
- \*025 - Baigneaux passe st Paul : anXI-1734 + 1722-1720 + 1696-1692 + 1682-1681  
    et 1672-1648 + 1642-1626 .
- 032 - BASSENS passe st Pierre : anXI-1681 + 1679-1677 + 1671-1657 + B 1635-1623 .
- 036 - BAZAS psses st Antoine de l'Hôpital et st Christophe de Guiron : 1792-1739 .
- \*042 - BELIET passe st Exupère : anXI-1793 + 1790-1753 + 1750-1745 + 1736-1733 ,  
    et 1706-1703 + 1694-1692 .
- \*053 - BIRAC passe st Laurent : anXI-anIX + anVII-anIV + anII-1793 + 1792-1746 ,  
    et 1754-1698 + 1681-1677 .
- 057 - BLASIMON passe st Nicolas : 1792-1762 .  
    passe st Martin de Pils : 1792-1776 + 1773-1772 + 1769-1756 .  
    passe st Martin de Lavayrie : 1793-1765 + 1763-1746 + 1738-1737 .
- 058 - BLAYE psses st Sauveur et ste Lucie : B 1561-1562 + 1572 + 1574-1578 ,  
    et 1581-1610 + 1623-1629 .
- 064 - BOSSUGAN passe ste Eulalie : 1792-1774 + 1692-1674 .
- 067 - BOURG passe st Giron : anXI-1698 .  
    passe st Saturnin de la Libarde : 1802-1662 .  
    passe st Pierre de Camillac : 1792-1711 .
- 076 - BUDDS passe st Romain : 1792-1737 .
- 102 - CASSEUIL passé st Pierre : 1792-1722 + 1720-1713 + 1710-1707 + 1705-1694 .
- 105 - CASTELVIEL passe st Pierre : 1793-1686 + 1684-1644 .
- 108 - CASTILLON la B. psses ste Marguerite et st Symphonien : N.S 1792-1666 ,  
    et M. tables annuelles .
- 118 - CENAC passe st André : 1802-1730 .
- 122 - CESTAS passe st André : 1790-1752 .
- 128 - CIVRAC en MEDOC passe st Pierre : 1788-1759 .
- 149 - DAUBEZE passe st Sulpice : 1792-1768 .
- 158 - ESSEINTES (les) psses st Pierre et st Aignan : anX-1793 + 1792-1735 +  
    1730-1707 .
- \*168 - FLAUJAGUES  
    passe st Martin : anX-1793 + 1792-1783 + 1763-1709 + 1698-1694 + 1688 +  
    1685 + 1683-1680 + 1678-1655 .
- \*175 - FRONTENAC passe Ntre Dâme : anXI-1678 + 1659-1641 .
- 185 - GENISSAC passe st Martin : 1610-1626 + 1692-1762 .
- 186 - GENSAC passe Ntre Dame et de Claribes : 1792-1705 .
- 202 - HOSTENS passe st Pierre : 1792-1772 + 1765-1745 + 1731-1719 + 1691-1670 .
- \*203 - HOUTIN passe ste Hélène : anX-1706 .
- 204 - HURE passe st Martin : 1792-1737 .
- 209 - JUGAZAN passe st Martin : 1792-1737 .
- 213 - LABREDE passe st Jean : 1792-1716 .
- 226 - LANGUIRAN passe st Pierre : 1792-1791 + 1744-1739 + 1737-1729 +  
    1715-1675 + 1673-1641 .
- 229 - LANTON passe Ntre Dame : 1793-1730 + 1697-1692 .
- 233 - LARUSCADE passe st Exupère : 1792-1786 + 1774-1759 .
- 228 - LANSAC passe st Pierre : 1792-1750 .
- 236 - LEGE passe st Pierre : 1790-1750 .
- 241 - LESTIAC passe Ntre Dame : anXI-1709 + 1704-1692 .
- 242 - LEVES et TOUMEYRAGUES (les) passe st Pierre : 1792-1720 .
- 262 - MACAU passe Ntre Dame : 1788-1773 + 1751-1737 .
- 274 - MARTILLAC passe Ntre Dame : 1792-1762 .

- 281 - MERIGNAC psee st Vincent : 1805-1719 .
- 285 - MOMBRIER psee st Sulpice : 1791-1745 .
- 296 - MOULIETS et V. . psee st Martin : 1792-1750 .
- 301 - NAUJAN et POSTIAC psee Ntre Dame, psee st Pierre : 1792-1786 .
- \*310 - ORIGNE psee st Jean de TUZAN : anXI-1729 + 1719-1707 + 1705-1692 .
- 314 - PAUILLAC psee st Martin : 1699-1700 .
- 325 - PLASSAC psee st Pierre, Ntre Dame de Montuzat : 1792-1767 .
- 332 - PORCHERES psee st Pierre : 1792-1790 .
- 336 - PRECHAC psee st Martin d'Insoe : 1792-1773 .
- 339 - PRIGNAC psee de Cazele et Magrins : 1787-1774 .
- 349 - QUINSAC psee st Pierre : 1792-1751 + 1743-1737 .
- 350 - RAUZAN psee st Pierre : 1792-1771 .
- 352 - REOLE (la) psee st Michel : 1792-1788 .
- 355 - RIONS psee st Seurin : 1792-1779 .
- 375 - ST AUBIN de BRANNE psee st A de Blaignac : 1792-1755 + 1697-1696,  
et 1692-1679 + 1675-1668 .
- 382 - ST CHRISTOLY de BLAYE psee st C de Canac : 1792 .
- 399 - ST FELIX de FONCAUDE \*psee st Félix de Pommiers : anXI-1754 ,  
et 1752-1736 + 1734-1671 .  
psee Ntre Dame : anXI-1717 .
- 419 - ST HILAIRE du BOIS psee st Hilaire : 1792-1761 .
- 421 - ST JEAN de BLAIGNAC psee st Jean : 1792-1740 .
- 424 - ST LAURENT et BENON psee st Laurant : 1593-1598 .
- 433 - ST LOUBES psee st Pierre : anXI-1701 + 1697-1681 + 1674-1673 +  
1670 + 1658-1647 .
- 435 - ST MACAIRE psee st Martin 1792-1762 + 1758-1747 + 1740-1629 .
- 436 - ST MAGNE de BELIN psee st Magna : 1791-1737 + 1734-1726 .
- 440 - ST MARTIAL psee st Martial : 1792-1737 + 1725-1673 .
- 461 - ST PHILIPPE d'AIGUILLE psee st Philippe : 1792-1791 .
- 470 - ST ROMAIN la VIRVEE psee st Romain : 1792-1774 .
- 471 - ST SAUVEUR du MEDOC psee st Sauveur : N.M an XI-1793 + 1792-1737 .
- 475 - ST SEURIN de BOURG psee st Seurin : 1793-1752 + 1736-1725 +  
1718-1716 .
- 482 - ST SULPICE de POMMIERS psee st Sulpice : 1792-1636 .
- 483 - ST SULPICE et CAMEYRAC psee st Sulpice : 1792-1782 .
- \*488 - ST VINCENT de PERTIGNAS psee st Vincent : anXI-1719 .
- 499 - SALLES psee st Pierre de Salles en Buch : 1784-1774 .
- 500 - SAMONAC psee st Martin : 1792-1737 .
- 505 - SAUVE (la) psee st Pierre : 1792-1758 .
- 523 - TARGON psee st Romain : 1788-1770 + 1761-1759 .  
psee ST Genès de Toutigeac : 1792 + 1789 .  
psee st Jean de Montarouch : 1789-1753 .
- 525 - TAURIAC psee st Etienne :
- 530 - TEUILLAC psee st Pierre et st Trojan :
- 533 - TOULENNE psee st Saturnin :
- 545 - VERTHEUIL psee st Pierre : 1764-1733 .
- 554 - YVRAC psee st Vincent : 1792-1684 .  
A ajouter à la liste des communes .
- 228 - LANSAC psee st Pierre : 1792-1750 .
- 484 - ST SYMPHORIEN psee st Symphorien : anXI-1793 + 1790-1787 .

(\*) Communes terminées .

INVITATION A LA LECTURE  
-----

P. 169 "CARIGNAN : SON PASSE, SON HISTOIRE"

Les auteurs reconnaissent que l'histoire qu'ils nous livrent après de patientes recherches, notamment aux Archives départementales de la Gironde, n'est que fragmentaire, formant une trame discontinue.

Ce ne sont que des faits sans lien sans doute, mais solidement établis, détachés de la suite des ans, comme autant de projecteurs braqués sur ce village, vivant, agité, turbulent parfois, avec ses querelles et ses joies.

Aucun jugement n'est porté, mais les textes sont reproduits scrupuleusement parce que ces documents sont suffisamment parlants pour ne nécessiter aucun commentaire.

La plus large place est faite au XVIIIème siècle, à la Révolution surtout telle que l'ont vécue les gens de Carignan, mais aussi au XIXème siècle avec l'évolution des mentalités, les changements de régime, l'instabilité politique et la mise en place progressive de structures modernes, en commençant par la protection sociale, l'instruction publique, la vie économique ; au XXème siècle enfin avec la démographie et le développement des équipements collectifs.

Un clin d'oeil aux traditions disparues ajoute un peu de nostalgie à cette étude que soutient une iconographie bien agréable à qui veut retrouver le passé.

-----

P. 171 "AU COEUR DE LA GASCOGNE : BAUMARCHES"

Cette plaquette retrace sept siècles d'histoire d'une bastide royale française, fondée en 1288 par Eustache de Beaumarches, sénéchal de Toulouse, par ordre de Philippe III le Bel.

Sise sur une colline escarpée, dont l'occupation par l'homme remonte à la préhistoire, cette bastide étendait sa juridiction sur un vaste territoire en bordure de l'Arros, en limite des terres du comte d'Armagnac.

Edifiée pour s'opposer aux incursions de ce turbulent voisin, cette bourgade - aujourd'hui paisible - fut souvent prise à partie.

L'étude qui en est faite concerne d'abord le terroir, ensuite l'histoire du village pour s'achever par une minutieuse étude de l'église, remarquable sur le plan architectural.

-----

Pierre Dupouy

## QUESTIONS - REPONSES

3 - 89

Jacques TROUSSEL recherche naissance de Joseph TROUSSEL né aux environs de 1817, région de LEZOUX (63) ou SAINT-CHAMOND (42) ; avait épousé Marie COMBAT.

4 - 89

Anne-Marie BROUSSE recherche 2 mariages :

en CORREZE : Jean BROUSSE avec Marguerite LAROCHE vers 1800 à LARCHE ou environs.

en CHARENTE : Léonard BRUNETEAU avec Magdeleine CHAVIGNY ou ( CHAUVIGNY - CHAVIGNE ) vers 1775 à MONTRON ? BARBEZIEUX ?

5 - 89

Geneviève LEON recherche 3 mariages :

en GIRONDE : Jean DUBROCA avec Marguerite BARTHEZ avant 1774 région de LANGON

en DOROGNE : Michel CHARRIERAS avec Jeanne BRUN vers 1728 région CHERVEIX CUBAS - HAUTEFORT.

en CHARENTE : Pierre TERNET, Aubergiste avec Henriette PAGNIOU vers 1804 à MONTEMOEUF

6 - 89

Adhérent n° 157 recherche :

en GIRONDE : C.M. Pierre SUREAU avec MARIE FABVRE le 20.9.1718 à SAINT CAPRAIS DE de BLAYE (33)

C.M. Pierre FABVRE avec Jeanne BROUASNE le 26.9.1695 à SAINT CIERS DE la LANDE

Mariage de Jean RIVASSEAU avec Catherine BOSQ dont les enfants sont nés à SAINT MEDARD EN JALLES et à ARSAC. vers 1743.

7 - 89

Adhérent n°100 recherche :

en DOROGNE : Mariage de Jean CIVAUX, métayer à RAZAC, avec Marguerite HERITIER vers 1811 région RAZAC - SIAURAC.

C.M. Pierre LAVAUD avec Anne DIUAYDE à MENSIGNAC le 25 Mai 1751.

Mariage de Jean GAYDON métayer à ANESSE, Les GIROUX zn 1788 avec Peyronne DURANT.

8 - 89

Andrée CHARRIER recherche le mariage de Julien STEPHANIE avec Jeanne JANDEAU ou JANDOT . Ils ont eu 2 enfants l'un en Février 1750, l'autre en 1755 à ANGERS. (Maine-et-Loire).

APPEL DE COTISATION  
pour l'année 1990

Dès maintenant et pour ne pas l'oublier  
veuillez établir un chèque au nom du  
Trésorier de l'A.G.B.

soit 130 frs pour un adhérent

200 frs pour un couple

et l'adresser au siège de l'A.G.B.

MERCI!

*fait  
19/11/89*

## BIBLIOTHEQUE

---

Mise à jour des différentes séries des livres et guides, des bulletins échangés, et, des revues et magazines.

Nous conseillons vivement aux adhérents de remettre les livres, guides et bulletins aux permanents qui se chargeront de les reclasser, ainsi que les fiches qui doivent être remplies par ces responsables.

Un répertoire est à votre disposition pour le choix de vos lectures.

### Livres SERIE P :

P 170 - CHAMPOLLION	Jean LACOUTURE
P 171 - Au coeur de la Gascogne, BEAUMARCHES	Ass. Familiale Beaumarches
P 172 - Le Fleuve impassible	Pierre SIRE
P 173 - Une Histoire de la Garonne	Editions Ramsay Marc FEVRO
P 174 - Le Jardin de Picpus	Madeleine ROUGIER
P 175 - Le Monument aux Girondins	R. GALY - R. CASTELNAU

### LIVRES SERIE D :

D 13 - Les Momies de Saint-Michel	Maurice FERRUS
D 14 - La monnaie de Bordeaux	Joseph DUCASSE
D 15 - Un épisode peu connu de la Révolution de 1794 - Héroïnes bordelaises	
D 16 - Les dîners de MM les Jurats	Fernand THOMAS
D 17 - Mon village sous la Révolution	Georges LADEVIE
D 18 - Histoire de l'Aquitaine	Michel SUFFRAN
D 19 - Naissance et Vie des Quartiers de Bordeaux	Albert RECHE
D 20 - Quelques grands Avocats Bordelais des	Robert DUFOURG

### GUIDES SERIE G :

G 9a - Guide des Archives de l'Ariège

### BULLETINS REGIONAUX :

N° 53 - ANJOU - Association Généalogique	
N° 40 - ARDENNES - " Ardennes, tiens ferme ! "	
N° 12 - AUVERGNE - " Arverni-Bituriges-Cubi " - <u>NOUVEAU</u>	
N° 43 - BOURBONNAIS-CENTRE - Cercle généalogique et héraldique	
N° 43 - BOURGOGNE - " Nos ancêtres et nous "	
N° 7 - BRIE - Généalogie Briarde	
N° 29 - CHARENTE - La recherche généalogique en Charente	
N° 18 - CHARENTE - Aigrefeuille et son histoire	
N° 13 - CORREZE-LOT-DORDOGNE - Nille et une souces	
N° 26 - DEUX-SEVRES, VIENNE - Cercle généalogique poitevin	
N° 31 - FINISTERE - " Le Lien " C.Généalogique	
N° 86 - GIRONDE - Cahiers du Bazadais	
N° 71 - GIRONDE - Cahiers du Vitrezais	
N° 9 - GIRONDE - Echos du Vitrezais	
N° 30 - HAUTE-SAONE- C.Généalogique - SALSA	
N° 43 - ILE DE FRANCE - STEMMA	
N° 16 - ILE DE FRANCE - Nouvelles Racines	
N° 11 - LANDES - C. généalogique	
N° 414 - LANDES - Société Borda	
N° 2 - LANDES - Source généalogique landaise	
N° 1 - LANDES - Histoire et Généalogie Landaise	
N° 43 - LANGUEDOC - C. Généalogique	
N° 44 - " " " "	
N° 73 - LORRAINE - Généalogie Lorraine	
N° Spc. - LOT-ET-GARONNE - C. Généalogique, Historique et Héraldique	
N° 14 - MAINE ET PERCHE - " Le Bordager "	
N° 46 - MARCHE-LIMOUSIN - " D'Onté ses "	
N° 18 - NICE-PROVENCE ORIENTALE - " Qu sien ? "	
N° 60 - OUEST - C. Généalogique	

- N° 99 - NORD-FLANDRES-HAINAUT-ARTOIS - Nord.Généalogie
- N° 24 - PAS-DE-CALAIS - Ass. Généalogique
- N° 16 - PERIGORD - C. généalogique du Périgord
- N° 1 - PERIGORD - C. généalogique de la Dordogne - NOUVEAU
- N° 7 - PICARDIE - C. généalogique de l'Aisne - " Axona "
- N° 19 - PYRENEES ATLANTIQUES - C. généalogique
- N° 31 - PYRENEES ATLANTIQUES - Revue d'Etudes Basques " Ekaïna "
- N° Spc - HAUTES PYRENEES - Société d'Etudes des sept vallées - NOUVEAU
- N° 33 - VENDEE - C. généalogique vendéen " La Bouillaie des Ancêtres "

BULLETINS HORS FRANCE :

- N°253 à 258 - BELGIQUE - L'intermédiaire des Généalogistes - NOUVEAU
- N° 25 - LA REUNION - C. généalogique de Bourbon

BULLETINS D'ORGANISMES PROFESSIONNELS :

- N° 17 - S.N.C.F. C. généalogique des Cheminots
- N° 41 - P.T.T. - C. généalogique
- N° 12 - ETABLISSEMENT D'ARMEMENT - AMX-APX - Section Généalogie " KI-KAN-DO "
- N° 4 - C.G.M.I. - C. généalogique du Ministère de l'Intérieur

REVUES - MAGAZINES :

- N° 76 - GE-MAGAZINE
- N° 64 - REVUE FRANCAISE DE GENEALOGIE
- N° 92 - ARCHISTRA
- N° 9 - REPERTOIRE DE LA BIBLIOTHEQUE DE BORDEAUX
- N° 1 à 4 - LES CAHIERS DE L'IROISE
- N° 3 - BULLETIN DE LA SOCIETE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DU PERIGORD
- N° 4 - MEMOIRE DE BORDEAUX
- N° Spc - GIRONDE-MAGAZINE - " Le Photographe a 150 ans " - NOUVEAU

Bonnes lectures.

M. Castelnau

POUR VOS CADEAUX DE NOUVEL AN, nous nous permettons de vous proposer un livre récemment paru à Bordeaux, écrit et illustré par deux bordelais - R. Galy et R. Castelnau - dans le cadre des festivités du bicentenaire de la Révolution :

" LE MONUMENT AUX GIRONDINS "

Du mystère, de l'histoire, des batailles municipales, le démantèlement par les Allemands, le retour des chevaux, leurs malheurs et leur gloire... 100 ans d'épopée héroï-comique.

Prix spécial pour les membres de l'A.G.B. : 90 frs.  
( au lieu de 135 frs en librairie )

S'adresser, le plus tôt possible, à Mme Castelnau qui groupera les commandes. T° : 56.39.57.06.

OFFICIERS GENERAUX AYANT SERVI SOUS LA REVOLUTION  
ET L'EMPIRE, NATIFS DE LA GIRONDE

-----

( suite )

- COSSON ( Antoine, Alexandre, baron de )

Officier général, né à Lansac (Gironde) le 9 novembre 1766, de "...messire François-Joseph DE COSSON, écuyer, officier de cavalerie, et de dame Catherine DE BOUCARD..." .

Il débuta dans l'armée comme sous-lieutenant sans appointement au régiment "Royal-Auvergne-Infanterie", le 12 juillet 1784; titulaire l'année suivante, il passera une longue période d'attente avant de franchir rapidement les grades supérieurs: lieutenant en 1791, capitaine en 1792, aide de camp du général DE FLERS à l'armée des Pyrénées-orientales en 1793, suivi d'une promotion comme chef de bataillon la même année. Après avoir occupé différents postes d'officier supérieur, il sera mis en non activité le 23 septembre 1801 .

Reprenant du service l'année suivante, il participa aux campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne comme chef d'état-major de la 3<sup>ième</sup> division appartenant au 4<sup>ième</sup> corps de la Grande Armée. Il se comporta courageusement à la bataille de Lubeck (1806) .

Elevé à la dignité de baron d'Empire et promu général de brigade en 1808, il sera blessé à la bataille de Wagram (1809) d'un coup de feu à la cuisse gauche, ce qui lui vaudra de rentrer en France pour soigner sa blessure .

Commandant d'une subdivision militaire pendant trois ans, il rejoindra à nouveau la Grande Armée en 1812 pourvu d'un commandement au sein du II<sup>ième</sup> corps (AUGEREAU). Six mois après, il sera mis à la retraite .

Rappelé à l'activité le 3 juin 1815, il occupa pendant deux mois le poste de commandant supérieur de la place de Belfort; après cette dernière et courte affectation "il retournera définitivement dans ses foyers".

Il mourut à Paris le 9 janvier 1839 .

Antoine, Alexandre DE COSSON était commandeur de la Légion d'Honneur. A la fin de 1793, il avait pris le prénom de "Zinc", prénom figurant au 28 nivose du calendrier révolutionnaire .

- COURPON ( Jean-Guillaume )

Officier général, né à Bordeaux le 30 août 1729, de "...messire Bernard de COURPON, procureur au sénéchal de Guyenne, et de Marie-Anne BARON...", l'un et l'autre appartenant à de très vieilles familles de bourgeoisie ayant donné à la capitale de l'Aquitaine plusieurs générations de magistrats et de notaires .

Volontaire à dix sept ans au régiment "Royal-Cantabre" (janvier 1746), sergent le mois suivant, réformé trois ans après, tel fut le début malchanceux de ce jeune bordelais .

.../...

Mais sa vocation le ramena vers l'état militaire et, dès le mois d'avril 1750, il s'engagea dans le régiment "Dauphin-Cavalerie"; sept ans plus tard il devenait maréchal des logis (1757), lieutenant moins d'un an après (1758) et prenait rang de capitaine en 1772 .

Il participa pendant trois ans à la guerre des Flandres sous les ordres du maréchal DE SAXE; il fit également campagne en Allemagne pendant sept ans et conquit à la pointe de son épée la croix de chevalier de Saint-Louis (1773). Proposé pour la lieutenance colonelle par le colonel commandant le "Dauphin-Cavalerie", il ne put accéder à ce grade en raison de l'ordonnance du maréchal DE SEGUR, ministre de la guerre, qui exigeait la noblesse pour cette place "...priva COURPON du légitime avancement dont ses services l'avaient rendu digne..." ( M.AURELIEN-VIVIE, historien ).

Le 19 avril 1782, il prenait sa retraite après quarante six années de services militaires, obtenait une pension de 900 livres et se retirait à Bordeaux, entouré de l'estime de ses concitoyens .

Mais les événements de juillet 1789 arrachèrent COURPON à la quiétude de sa retraite; en effet, la nouvelle de la prise de la Bastille parvenait à Bordeaux, entraînant un grand mouvement d'où sortira la garde nationale bordelaise.



Paris, Bibl. nationale. CI B.N.

#### LA GARDE NATIONALE

COURPON, nommé major-général de "l'Armée Patriotique", comme on l'appelait alors, endossa à nouveau l'uniforme sous les ordres du duc DE DURAS élu généralissime le 30 juillet. Il déploya beaucoup de zèle, d'activité et de dévouement pour l'organisation de la garde nationale et le maintien de l'ordre public.

Lieutenant-colonel le 9 août 1792, il prendra le commandement du 1<sup>er</sup> bataillon des volontaires de Bordeaux. Moins d'un an après, les commissaires réunis des représentants du peuple nommaient provisoirement COURPON au grade de général de brigade (décision signée: NEVEU, ISABEAU, MAZADE). La nouvelle de cette nomination fut accueillie avec joie à Bordeaux et ses amis, dont BOYER-FONFREDE et la Société des "Amis de la Constitution" dont il était un membre actif, le félicitèrent chaleureusement .

COURPON voyait s'accroître ses responsabilités sur un théâtre plus vaste et plus important. Commandant de la ville et de la citadelle de Bayonne, confirmé général de brigade par le Conseil Provisoire Exécutif, il prenait le

.../...



commandement d'une division chargée de garder les bords de la Nive et autres vallées des Basses-Pyrénées, en remplacement du général LASSALE (octobre 1793) .

Alors qu'il était tranquille dans son P.C. du camp d'Oléron, surveillant l'ennemi et entraînant ses troupes à la guerre, l'orage s'abattait soudainement sur sa tête .

Le 3 février 1794, par décret du représentant du peuple PINET, le général COURPON et son aide de camp CAMESCASSE étaient arrêtés au camp d'Oléron et transférés de Bayonne à Bordeaux pour y être mis à la disposition des conventionnels en mission dans cette ville. Ils furent enfermés au palais Brutus (ou palais de l'Ombrière).



Que s'était-il donc passé ?

La délation avait joué et les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées occidentales avaient prêté une oreille complaisante. Dans l'arrêté de destitution, ils insistaient sur l'importance de l'épuration militaire, nécessaire pour chasser de l'armée les traîtres, les royalistes, ceux qui avaient manifesté de mauvais principes, accusant COURPON d'avoir tenu des propos dangereux auprès de ses officiers, lui reprochant d'avoir reçu une pension des citoyens de Bordeaux, alors que cette ville était en rébellion, etc. etc.

Le comité de surveillance, accédant à la requête du défenseur de COURPON et faisant preuve d'une équité pouvant

surprendre en cette époque, refusa de l'envoyer à la commission militaire avant de détenir des faits précis d'accusation et ordonna une enquête auprès des représentants du peuple près l'armée des Pyrénées occidentales .

Mais la santé de l'accusé déclinait rapidement nécessitant son transfert à l'hôpital Saint-André où, "...malgré les soins qui lui furent prodigués, son état s'aggrava rapidement: l'âge, les fatigues de la guerre et surtout le chagrin et le désespoir eurent bientôt raison de la robuste constitution de COURPON..." (M. AURELIEN-VIVIE) .

Le général COURPON rendait le dernier soupir le 24 juillet 1794, la veille du jour de la chute de ROBESPIERRE.

Aux dires de ses concitoyens, c'était un homme dévoué et loyal, doué d'une âme d'élite. Une rue de Bordeaux porte son nom .

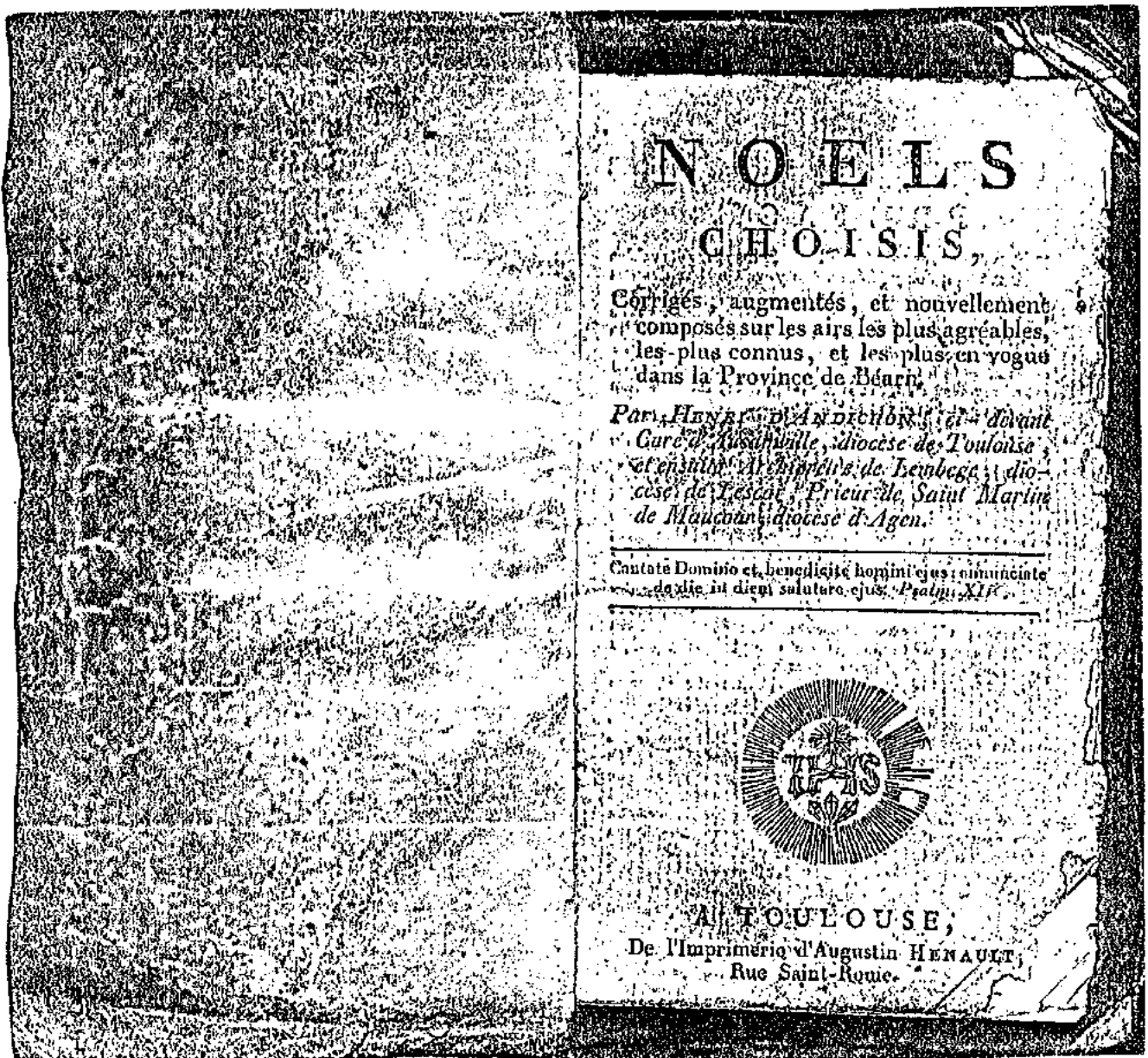
(à suivre)

Etude réalisée par  
Pierre LABARRE

C H A N T O N S N O E L

-----

Notre collègue François BOSSOUTROT conserve très amoureusement - et combien nous le comprenons - deux recueils anciens de Noël choisis. Il en a extrait pour notre plaisir quelques -uns, non pas tellement pour les paroles, mais surtout pour l'indication des airs "profanes" sur lesquels nos anciens pouvaient les chanter, airs sans doute très connus, rangaines que chacun fredonnait et sur lesquelles il était facile de placer les vers, parfois sans grand talent, d'auteurs presque toujours anonymes.



*Un autre Ange.*

Je suis l'Ambassadeur  
Envoyé par le père  
De votre Rédempteur ;  
Apprenez le mystère  
Qu'en ce jour vient se faire ;  
Pour combler tous nos vœux  
Marie devient mère  
Du monarque des Cieux.

*les Pasteurs.*

Des Cieux chers habitans,  
Dites-nous, je vous prie,  
Si ce divin Enfant  
Qui nous donne la vie,  
A quitté sa Patrie  
Et son Père éternel,  
Pour être par Marie  
Mis au rang des mortels.

*les Anges.*

Votre curiosité  
Nous voulons satisfaire ;  
Par sa pure bonté  
Le Fils de Dieu le père  
Nait dans cet hémisphère,  
Pour votre iniquité ;  
Accablé de misère  
Sans l'avoir mérité.

*les Pasteurs.*

Accourons promptement,  
Pasteurs, à cette étable ;  
Allons, en méditant  
Ce mystère ineffable,  
Voir l'Enfant adorable  
Qui tarit de nos maux  
La source inévitable,

Entre deux animaux.

*Les Pasteurs arrivés à l'étable, disent :*

O divin Rédempteur  
Qui faites nos délices,  
De ces pauvres Pasteurs  
Recevez les services,  
Le cœur en sacrifice,  
Qu'ils viennent vous offrir,  
A jamais de tout vice  
Daignez les garantir.

### NOEL XX.

Sur l'air : *Du système ; ou Ton humeur est Catherine ; ou Un Dieu vient se faire entendre ; ou Profitez de sa jeunesse ; ou Rare Beauté que j'adore ; ou l'Amant frivole et volage ; ou Des Amans le plus fidèle , etc.*

Quel bonheur inestimable !  
L'Éternel, le Tout-puissant,  
Par un prodige admirable,  
Vient pour nous se faire enfant  
Jour heureux, jour favorable !  
Ah ! que notre sort est doux ;  
Gloire à ce Sauveur aimable  
Qui vient de naître pour nous.  
Que par-tout l'air retentisse  
De nos chants en ce saint jour !  
Que toute langue béuisse  
Ce Sauveur tout plein d'amour  
Jour heureux, etc.  
Du haut du Trône suprême  
Qu'il occupe dans les Cieux,  
Ah ! c'est ainsi qu'il nous aime,

Un Enfant devient toute chose ;  
L'Être premier s'écroule.  
Le créateur est créature,  
Le Tout-puissant cherche un soutien  
Ce Monarque impassible endure,  
Et le maître de tout n'a rien.

Nos yeux découvrent l'invisible ;  
L'immense est dans un coin ;  
On comprend l'Incompréhensible,  
Le Dieu de gloire est sur du loin.  
On voit le sage dans l'enfance,  
L'Éternel est sujet au temps,  
La parole est dans le silence,  
Et la joie aux gémissans.

Une fille produit son père ;  
La source naît de son ruisseau,  
Marie est une Vierge mère  
Par un prodige tout nouveau.

Mais cette mère sans seconde  
Augmente sa virginité,  
En enfantant l'Auteur du monde,  
Sans blesser son intégrité.

Sitôt que cette belle Aurore  
Voit son Dieu, son fils, son soleil,  
Entre ses bras elle l'adore  
Pleine d'un respect sans pareil.

La tendre mère qui l'embrasse  
Et qui le nourrit de son lait,  
Trouve en lui la source de grace,  
Son fils à son tour l'en repaît.

Le Ciel descend jusqu'à la terre,  
La terre monte jusqu'aux Cieux ;  
Chacun voit le Dieu du tonnerre  
Descendre et naître en ces bas lieux.

Une étable est un sacré Temple ;

Une crèche est un saint Autel ;  
Que tout homme adore et contemple  
L'immortel devenu mortel.

### NOEL XXXI.

Sur l'air : *Du carillon des cloches de l'Isle-Jourdain ; ou Fillos qui couronnent l'hollerois ; ou Eh ! où est-ils allés le bosu ? etc.*

Un Dieu naissant célébrons les apprès,  
Solemnisons la fête ;

Ne craignons plus le trépas,

Sur un voit sa délicate,

Son vainqueur

Attend qu'à son honneur

Chacun prenne sa musette.

Affreux tyran, gémis : retire-toi

Dans les teneurs les plus sombres,

Nous n'avons plus notre Roi

Dans l'empire des ombres ;

C'est Jésus

Qui vient de ses plus

Nous faire augmenter le nombre.

De nos malheurs nous perdons désormais

La riche mémoire,

Un Dieu nous donne sa pais,

Et nous promet sa gloire :

Heureux soit !

Nous arrivons au port,

Nous pouvons chanter victoire.

Pour imiter les merveilleux concerts

De la troupe Angélique,

Faisons retentir les airs

Du plus fervent cantique.

FONDATION NOTRE TEMPS

# Un généalogiste amateur lauréat

Pierre Dupouy, retraité actif et président d'Amitiés généalogistes bordelaises, est l'un des trente-huit lauréats de Fondation Notre Temps. Il a reçu son prix hier.



Sous le regard de Marie-France Juillen, Jean Tavernier vient de remettre son prix à Pierre Dupouy. (Photo René Desthomas. « Sud-Ouest »)

« J'ai toujours été passionné par l'histoire et l'archéologie. A l'heure de la retraite, c'est par intérêt intellectuel que je suis venu à la généalogie. »

Pierre Dupouy, retraité à Pessac, après quarante-quatre ans de vie professionnelle à la mairie de Bordeaux, est l'un des lauréats de la Fondation Notre Temps.

L'association qu'il préside — Amitiés généalogiques bordelaises — est née d'un groupe d'amis retraités qui se retrouvaient au sein de l'université du temps libre (1).

Sous l'action de Pierre Dupouy, retraité actif, l'association a développé ses structures, ses actions et ses services.

« Nous avons créé une bibliothèque spécialisée forte de 200 volumes. Nous publions six fois par an environ un bulletin. Nous effectuons la transcription des registres paroissiaux de la Gironde en tableaux. De la même manière, nous étudions les minutes notariales déposées aux archives départementales. Nous effectuons

également des recherches pour des bénévoles ne pouvant se déplacer. Nous organisons aussi des séances d'initiation sous forme d'entretiens personnels et, enfin, nous faisons des lectures de textes anciens. »

De quoi occuper le temps de plus d'un retraité ! Mais il est vrai que la généalogie, actuellement, bénéficie d'un regain d'intérêt : « Nous faisons de véritables enquêtes policières », glisse, un rien malicieux, Pierre Dupouy.

Hier, en conclusion du Salon retraite-action à Bordeaux, Pierre Dupouy a reçu son prix des mains de Jean Tavernier, président du Conseil général, en présence de Marie-France Juillen, secrétaire générale de la Fondation Notre Temps, et d'Abel Malergue, directeur de la Caisse nationale des retraités et agents des collectivités locales.

Les 10 000 francs offerts par la fondation ont déjà trouvé leur destination : lecteur de microfiches, répondeur téléphonique et livres spécialisés pour l'associa-

tion. Ce qui permettra à celle-ci d'offrir de meilleurs moyens de travailler à ses adhérents. Président en tête qui poursuivra sa remontée dans le temps.

« Je suis arrivé jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et j'ai découvert qu'avec ma femme nous étions cousins... vers 1700 en Béarn ! »

DANIEL BONNET

## Région : trois lauréats

■ La Fondation Notre Temps, créée en 1983, par le magazine « Notre Temps », a distingué cette année trente-huit lauréats à partir de 2 000 candidatures. Des bourses de 5 000 à 20 000 francs pour un total de 300 000 francs ont été distribuées.

Dans notre région, outre Pierre Dupouy, de Pessac, Célestino Martinez, de Biarritz (Engagements honorés pour non-votants), et Jean Pourçon, de Clion-sur-Seugne, en Charente-Maritime — voir page région — l'animateur de l'association « Birm Loisir » ont été récompensés.